Comunità in Dialogo

Réflexions des jeunes, intervenants, professionnels, collaborateurs, amis et familles

L'AMOUR

comme thérapie et Sens de la vie!

- ce ne sont pas les enfants drogués qui sont malades, mais la culture des parents -

"Nous vivons dans une culture qui pense et vit l'homme dans une façon 'réduite'.
L'homme doit se familiariser avec le positif qu'il a en soi."

Cette réflexion dit que "il est possible,
si on le fait ensemble, en activant les forces meilleures et le compétences humaines!"

p. Matteo Tagliaferri

Communauté en Dialogue

Réflexions des jeunes, intervenants, professionnels,
collaborateurs, amis et familles

L'AMOUR

comme thérapie et Sens de la vie

- ce ne sont pas les enfants drogués qui sont malades, mais la culture des parents -

“Merci,
Parce que tu nous as aimés
Avant de connaître notre visage” (Cf. Jeremíe 1,5)

Les jeunes
de la “Communauté en Dialogue”

“Chaque fois je me rends compte
que le meilleur cadeau pour la Colombie
est la “Communauté en Dialogue”,
parce que les jeunes qui vivent
en profondeur l’esprit de la Communauté,
se transforment et donnent un sens à leur vie !”

Soeur Nohemi Sanchez - Colombie - 31/12/2015
Responsable du Centre de Soacha - Bogota

COMUNITA' IN DIALOGO

PRÉFACE

De l'Honorable Antonio Tajani

Vice-Président du Parlement Européen

et chargé des relations entre les religions en Europe

La "Communauté en Dialogue" **est une extraordinaire aventure de vie, qui permet à tant d'hommes et de femmes, de tout âge, partant de très bas d'arriver très haut.**

Là où il est très difficile d'arriver si l'on n'a pas un guide sûr, un coeur libre et de nombreux compagnons de voyage.

Cependant, l'aventure de la Communauté n'est pas réservée seulement à qui a choisi avec courage de sortir de l'alcool et des drogues.

Pour nous aussi collaborateurs, externes, bénévoles, **vivre cette histoire est exaltant:**

à Trivigliano comme à Chiclayo [(1)], tu te sens utile aux autres, aux personnes que tu ne connais pas mais auxquelles tu peux offrir un sourire, une étreinte, une tape dans le dos, les rendant heureux.

Alors tu comprends que ce ne sont pas les biens matériels qui donnent sens à la vie, **qu'il y a davantage**.

Et lorsque tu parviens à comprendre
que dans ces visages marqués par la souffrance
est présent le visage de Jésus sur la croix,
tu approches du Ciel.

Ce n'est pas
toujours facile,
mais c'est ainsi.
C'est notre foi.

Et pour celui qui ne croit pas ou n'est pas chrétien Il y a un lieu dans la Communauté, où chaque personne mérite notre aide pour avoir une occasion de vie.

Je ne peux oublier les paroles d'éloge du Grand Rabbin de Rome, Riccardo Di Segni (2), qui est un véritable ami de la Communauté.
Sans le Père Matteo tout ceci n'aurait pas existé.

A ce tout petit et immense père, Matteo, nous devons la réalisation de cette grande œuvre qui a sauvé tant de personnes et tant d'âmes.

Père Matteo est un de ces nombreux prêtres de qui on parle peu, seulement parce que le bien ne fait pas de bruit, mais il est un de ces prêtres qui te fait penser, chaque fois que tu vois quelques éclaboussures de boue qui peuvent affecter l'image de l'Église.

Et ceci n'est pas insignifiant.

Cela ne l'est pas pour moi et ma famille qui sommes profondément unis à la "Communauté en Dialogue" pour laquelle nous essayons de donner, mais par laquelle surtout nous recevons et avons reçu!

Antonio Tajani

p.s. Même un politique se sent utile lorsqu'il est proche de la Communauté en Dialogue.

Notes:

(1) Mr. Antonio Tajani, alors Vice-Président de la Commission Européenne, à l'occasion de sa visite au gouvernement péruvien, a visité les jeunes de notre Centre de Reque, Chiclayo et a passé un temps avec les jeunes.
A l'occasion, il a aussi parlé aux entrepreneurs locaux à l'USAT (Université Catholique Saint Toribio de Mogrovejo).

(2) qui s'est tenue en juin 2011, à l'occasion du 20º anniversaire de la "Communauté en Dialogue". Le Rabbin est un ami de la Communauté depuis 2006, à l'occasion du 15º anniversaire de notre expérience.

"... ce ne sont pas les bien matériels
qui donnent sérénité à la vie,
Il y a ***quelque chose de plus****."*

...

... Et lorsque tu parviens à
comprendre
que dans ces visages
marqués par la souffrance
c'est le visage de Jésus sur la croix
tu approches le Ciel! *..."*

Antonio Tajani

“Il ne suffit pas d’êtres des hommes
et des professionnels
pour être ‘humains’!”

p. Matteo

Du p. Matteo Tagliaferri
(pour le 25° anniversaire de la Communauté)

"L'AMOUR COMME THÉRAPIE ET COMME SENS DE LA VIE!"

- avec la science mais au-delà de la science -

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) dans la déclaration d'Ottawa, affirme que chaque intervention sanitaire doit se faire pour **favoriser le bien-être de la personne** et pas simplement l'absence de mal-être ou de la maladie.

Et Winnicott dit:
"Nous serions très pauvres si nous n'étions que sains!"

Platon écrivait quelques siècles avant le Christ que:
"L'amour est la faculté qui transforme le non-être en être!"

- Face à beaucoup de jeunes en Italie comme ailleurs qui dans le monde souffrent de dépendance pathologique et vivent la ségrégation et la destruction, l'anéantissement d'eux-même qu'est la mort (!), **est-il possible de sortir de cette situation sans parler d'amour: force thérapeutique et réharmonisatrice de la personne, et sommet de toutes dynamiques spirituelles et relationnelles?**

  "avec la science et au-delà de la science"
  signifie qu'il est nécessaire de prendre soin de la personne et de son "fonctionnement" neurobiologique et psychosocial, mais qu'il est aussi nécessaire **de se rappeler les "fonctions" et le fondement sur lequel nous nous appuyons.**

Soigner les fonctions signifie aussi reconnaître le “noyau central”, ce qui demeure dans la “subjectivité” au-delà des disharmonies et des dis-fonctionnements qui exigent le soin.

Reconnaître et déchiffrer avec la science le langage du macrocosme ainsi que celui du microcosme ne signifie pas incorporer le fondement sur lequel nous sommes fait.

Au-delà de la noble tâche de l’homme qu’est la science, il est nécessaire d’accueillir l’essence des choses, et rien ne comprends mieux le “noyau” d’être d’une personne que l’amour.

Par exemple: qui est le plus en contact avec la réalité essentielle d’un être humain: qui saisit les traits corporels, est celui qui capte autant que l’on peut le déduire avec la raison, ou qui est doté de l’empathie de la perception de l’amour?

Est-il possible de sortir de cette situation sans parler d’amour: qui saisit mieux la réalité intérieure et unique de l’amour perçoit “de l’intérieur” le noyau le plus intime et vrai de la personne (comme la mère avec son enfant) a perçu comme “beauté”, comme “bonté”, dans son unicité et son intégrité.

C’est l’amour qui le perçoit comme “bien”, source de satisfaction, de sympathie et d’attractivité; comme “toi” libre et autonome, comme un “autre toi-même”, bien que lui.

Se limiter seulement à l’aspect “cognitif” de l’amour signifie ne pas exprimer totalement sa nature.

Schwartz
affirme que:
“l’essence de l‘amour est la faculté de profiter dans une perception unique du noyau, la valeur principale des autres personnalités”

et Pascal:
"L'amour est une connaissance du coeur, un acte par lequel nous percevons la vrai essence de l'autre personne"

L'amour a certainement
- une dimension intérieure spirituelle (ontologique)
- et une dimension relationnelle- sociale.

- S'il y a une meilleure conscience de la psychologie, il est d'une extrême importance qu'elle soit revêtue d'amour pour le développement harmonieux de la personnalité, nécessaire pour atteindre le bonheur humain.

  Maslow
  fait remarquer que pour arriver à approfondir adéquatement-une valeur, **il y a besoin d'en <u>faire une expérience personnelle</u>, de l'embrasser et de <u>le faire vraiment de façon vitale</u>!**

Ce qui malheureusement n'arrive pas fréquemment en amour!

En Communauté nous parlons toujours du processus d'**"intériorisation" des valeurs**, c'est dire, comment une valeur peut devenir "centrale", non plus marginale, dans la structure de la personne; en activant seulement l'intelligence (la prise de conscience), le coeur (le sentiment), et la volonté (l'activité), **alors la valeur arrive à modifier et à inspirer de façon décisive** (vitale) **la manière même de vivre.**

C'est l'engagement quotidien du processus éducatif que les jeunes développent dans la Communauté.

Tolstoi disait,
"aimer est la tâche la plus dure,
tâche qui jamais ne s'arrête,
du réveil le matin
au moment de se coucher le soir.

Mais c'est aussi la tâche la plus consolante...
parce que jour après jour
elle offre de nouvelles satisfactions...
qui se révèlent profondes avec le temps,
parce que les autres t'aimeront".

- Face aux situations sociales, familiales et mondiales d'aujourd'hui **il y a besoin d'un supplément d'amour pour retrouver une humanité plus "humaine"**,

mais il semble difficile d'accueillir sa présence:
nous savons certainement la reconnaître
lorsqu'elle est présente dans les situations
ou quand elle manque!

Durant ces 25 ans d'expérience de la "Communauté en Dialogue", les jeunes ne l'ont pas seulement reconnu, mais en on fait l'expérience

vitale à travers les choses les plus simples et plus sérieuses de la vie.

Ils redeviennent capables de parler dans la richesse d'un langage frais et immédiat, duquel seul celui qui le vit peut s'en rendre compte.

En Communauté, on aime dire:

"c'est une chance de se sentir aimé,
mais c'est une malchance
de n'avoir pas appris à aimer!"

"...dans l'acte d'aimer la personne n'est seulement
prise dans son existence,
mais **dans son exister en plénitude"**

Quelques-uns dans la Communauté peuvent être affectés par des situations antérieures, psychiquement ou psychologiquement, pourtant ces limites ne les ont pas empêchées d'exprimer leur positivité, et de communiquer leur meilleur part, de fait, elles ne sont pas seulement sereines; mais aussi heureuses.

Elles aribuent tout ceci à

“Quelque chose qui leur est arrivé intérieurement” à une sensation‘ de quelque chose à 'l’Intérieur de plus Grand’ et de s’être sentis aimés!

C’est pour cela qu’ils parviennent à trouver en eux des énergies de beauté, de courage, de nouveauté, de créativité, d’amour... de Grandeur!

Mounier disait,
la nécessité de faire culturellement le passage du “*je pense donc je suis*” cartésien au “*j’aime donc je suis”*, avec la différence que **dans l’acte d’aimer la personne ne prend pas** seulement en compte son exister (*cogito*), mais **son exister en plénitude!** (*amo*).

Dans l’agir la potentialité et la valeur de l’amour, **l’homme** donc, avec une plénitude jamais épuisée, **rencontre le Sens même de sa vie!**

Il est maintenant nécessaire d’écouter les témoignages de tant de jeunes de la Communauté, aucun mieux qu’eux ne sait ce qui **les a détruit**, **quel type de mentalité et de culture**; et aucun mieux qu’eux sait **ce qui aujourd’hui les fait vivre**:

Les écouter étonne!

Il est nécessaire de nous laisser “surprendre” comme personnes, comme familles, comme société:

ceci gagne
toute forme de “réductionnisme” de la personne (que ce soit horizontal ou vertical) **que l’Amour harmonise et unit comme sens et mystère de sa vie.**

Jésus disait:
"Quand mon heure sera proche,
Vous comprendrez Qui je suis, et vous verrez ma gloire" (Gv)

C'est-à- dire vous comprendrez de quoi est fait mon Être, ce qui le fait grand et important, mon identité:

tout ceci sera au moment du don libre, l'heure de l'Amour, alors non plus conditionné par le mal.

Et Jésus dit cela parce que, comme l'affirme aussi Saint Jean:

"Dieu est amour!"

- **L'Acte "initial"** de la Communauté se trouve dans la rencontre entre une personne qui a vécu de l'amour reçu de nombreuses années, qui rencontre dans l'accueil d'autres (Danilo, le premier jeune reçu dans la Communauté) qui demandait accueil et amour, demandait à se sentir respecté et aidé, à recevoir la confiance:

  l'acte initial d'amour a consisté **à accueillir l'autre se sentant l'égal** parce que toutes les deux créatures fragiles, malades et pour cela "humbles".

  Dans une telle rencontre on trouve celui qui ouvre la maison et change son programme de journée, et qui met courage et confiance, dans un 'quelque chose' de nouveau et positif, qui peut se produire: l'amour est perçu comme délice et gentillesse réciproque, tout en étant humble demeurant ouvert à un désir de bien qui rend vraie l'espérance dans les coeurs de tous.

  De telles énergies positives d'amour sont possibles profondément concrètes et ouvertes à un Mystère plus grand.

  "Aimer quelqu'un
  signifie lui dire 'Tu ne mourras pas!'
  L'aimer en Christ est lui offrir une résurrecon complète!" *(G. Marcel)*

- **L'Amour**, sommet de toutes les valeurs, **produit l'identité**
  la plus unique et personnelle,
  pour qui accepte et se confronte avec la réalité.

  Ici l'amour libère
  d'une façon personnelle et inespérée
  sa créativité:
  qui plonge ses racines dans l'Être de chaque personne.

  Les situations concrètes
  (réalité personnelle, interpersonnelle, sociale, etc.)
  sont vécues comme des "appels" à l'intelligence, à la liberté
  pour exprimer en de telles situations,
  la réponse propre de la beauté, de la vérité, du bien, de la proximité, de la confiance, de l'étonnement, de la gratitude, de l'humilité...!

  Autrement dit: d'amour!

  Les personnes les plus grandes de l'histoire sont parvenues à une identité qui est le mieux de ce que vaut l'histoire humaine, influençant avec créativité leurs situations personnelles et historiques: Luther King dans la situation des noirs et des blancs aux États-Unis dans les années 1900; Mandela aussi dans la difficile situation de l'Afrique du Sud acceptant des années de prison, Gandhi, Mère Térésa...

  ...et Jésus, qui pour des millions de personnes est l'identité humaine ou chacun peut se reconnaître.

  A côté de ces grands personnages il y a aussi de nombreuses personnes (parmi elles les jeunes accueillis à la Communauté
  apparemment insignifiants
  qui cependant, avec leur style de vie quotidienne,

expriment le “meilleur”
de notre ‘être humain’,
et font plus noble le tissu,
bien qu’en silence,
de notre humanité.

“En Communauté
la personne
est la ressource principale
pour affronter ses problèmes,
réactivant ses dimensions
spirituelles,relationnelles positives
et affectivement et affectivement mûres...!”

p. Matteo

Du p. Matteo Tagliaferri

Ces années,
ont été pour moi
des années d'étonnement
dans une histoire d'amour ininterrompue.

Un amour qui est devenu concret dans la rencontre avec Danilo - le premier jeune accueilli au début de la Communauté- qu'un père m'a confié en 1991 et dans la rencontre avec la mère de Jésus – premier jeune du Centre du Reque, Pérou – qui en 2013 m'a demandé d'ouvrir un Centre à Chiclayo pour accueillir cet enfant et d'autres jeunes en difficulté. Grâce et amour qui se sont manifestés dans l'ouverture en 2008, du Centre en Colombie, demandé par les Filles de la Charité et en 2012, du Centre en Ukraine, demandé par les confrères Lazaristes du lieu.
C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés ensemble pour affronter les grands problèmes de dépendance et d'abus de substances et d'alcool: problèmes de comportements, d'échecs de mal-être, sur lesquels la société et la science se questionne depuis des dizaines d'années,

cherchant des solutions qui souvent observent et soignent davantage les conséquences de la dépendance, au lieu de considérer les personnes qui vivent ce mal-être.

Au lieu de renforcer la nécessaire prise de conscience du changement, on favorise davantage la normalisation et la stabilisation de l'état de confusion et de dépendance.

N'est-ce pas cette insistance que l'idée que la toxicodépendance est une maladie chronique que, **l'on a tendance à soigner seulement les effects et non les causes de l'abus?**

En Communauté nous sommes cependant conscients, qu'il faut affronter,

surtout au début, avant tout, les effects de l'abus des substances, par tous les moyens disponibles dans le champ médical, psychologique et psychiatrique.

Chaque fois davantage, en fait, face à la confusion et au désespoir de la dépendance se font jour de graves déstabilisations psychiques et comportementales.

***Mais** en même temps la phase de désintoxication, **déjà** exige, avec le soutien médicamenteux, un accueil et une ambiance positive qui accompagne la personne dans sa fatigue pour abandonner l'usage des substances.*

Dans les services de soin, en fait, cette phase est difficilement complète, avec de lourds taux d'abandon.

Il est significatif que dans une enquête réalisé il y a peu de temps, dans le contexte d'un projet national de désintoxication, dans notre communauté, 92,31% des personnes ont été entièrement diagnostiquées sur les 90 jours de permanence, alors que 69,23% sont arrivées au terme du parcours d'au moins 6 mois dans la Communauté.

Ces évidences démontrent, à notre avis, que la désintoxication est possible, surtout dans le contexte qu'est la Communauté, **inspiré par l'accueil et la promotion intégrale de la personne.**

Pour nous, naturellement, il s'agit de la phase initiale du programme, qui continue, comme nous allons le voir,

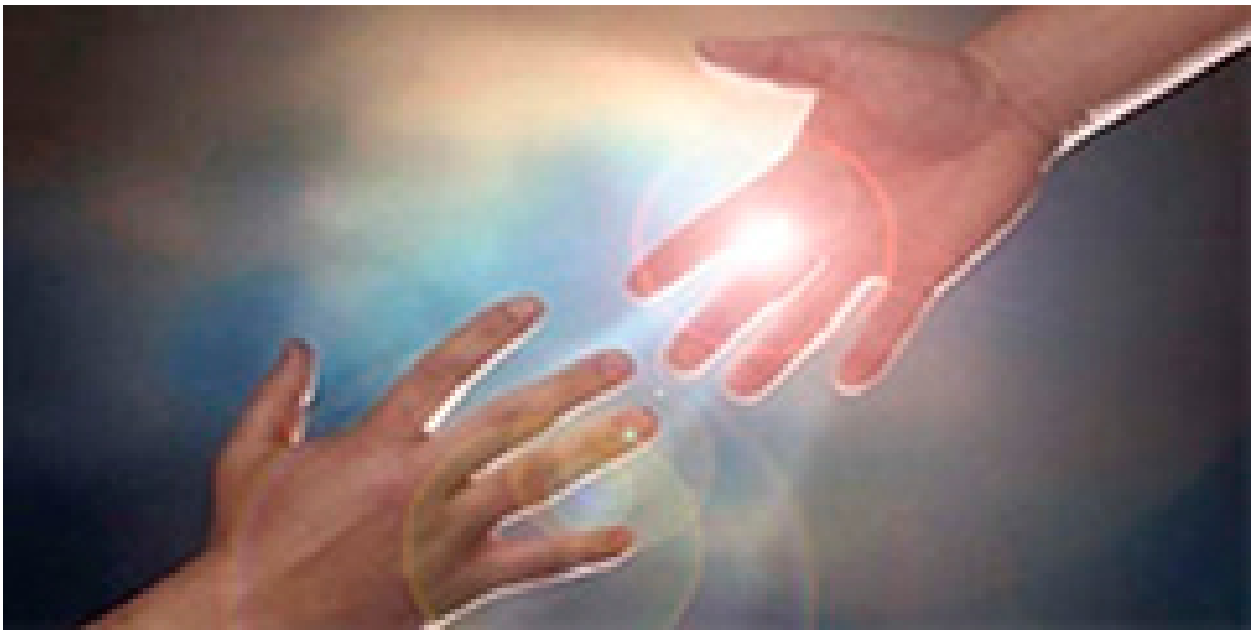
au moyen d'un accompagnement des jeunes par une conscience de soi toujours plus grande, et une aptitude progressive aux relations positives, autrement dit, dans un **authentique parcours de maturité et de changement.**

Il y a quelques années, l'Organisation Mondiale de la Santé, a révélé que: le bonheur est la fin ultime de toutes les activités et tous les services qui sont en lien avec la santé.

Mais, nous sommes aussi convaincus, par notre expérience, que
le bonheur
est la conséquence
de l'aptitude de la personne à connaître,
accueillir et vivre les valeurs:

vivre la liberté, la confiance en soi-même, la créativité, mais aussi se laisser attirer par les valeurs telle que la beauté, la vérité,

l'estime pour l'être humain, la responsabilité, toutes ces valeurs
qui donnent un sens
adapté et positif
à l'expression mûre de la personne.



Il est même nécessaire de se souvenir des récentes enquêtes mondiales (Revue Lancet) qui indiquaient, parmi les principales causes de la maladie et de la mort, l'augmentation des pathologies traditionnelles (comme la tuberculose ou le VIH) toujours liées aux conditions d'hygiène et d'alimentation et à une absence de prévention; l'augmentation de la dépendance et des psychopathologies. Cependant, l'abus de tabac tend à diminuer, alors qu'augmente récemment l'usage des stupéfiants et de psychotropes.

De tout cela émerge l'importance de l'aspect éducatif-culturel pour affronter la racine du problème de la dépendance:

la personne doit être aidée à **retrouver la meilleure part d'elle-même,** ce qui la rend plus honnête, plus sincère, plus authentique et plus libre.

Ceci produit un changement dans la façon de concevoir l'existence, qui touche le noyau du problème de l'usage de substances, quelles qu'elles soient (drogues, alcool, psychotropes),

parce que on apprend à vivre en plénitude son existence personnelle!

Nous voulons approfondir cela *(de façon synthétique)* à travers deux aspects de la Communauté:

- **qu'entendons-nous par "chemin éducatif"?**
- **et quelle spiritualité, et quel Dieu guide notre vie.**

Du p. Matteo Tagliaferri

(I) ASPECTS PÉDAGOGIQUES ET ÉDUCATIFS

a. **La personne au centre:**
Rencontrer non pas un problème,
mais la personne qui a un problème,
une personne qui est égale à moi,
mais qui a besoin de mon soutien professionnel
pour la solution du problème,
et la capacité de revoir
avec elle-même son histoire personnelle!

Il est difficile de récupérer sa vie,
si l'on ne découvre pas comment nous sommes aimés.
L'estime et la confiance sont nécessaires
en chaque être humain,
bien au-delà de ce qui se dit ou se fait maintenant,
être rencontré, considéré, respecté pour soi-même.
La personne au "centre",
parce que ce centre est le Coeur de Dieu!

b. **Réactiver les dimensions intérieures spirituelles**
jamais développées
ou atrophiées par l'usage des substances:
(comme l'autonomie, la capacité à évaluer, la relation avec les valeurs, avec les règles et ses significations, apprendre à soutenir les difficultés et contrariétés de la vie, en s'activant soi-même avec responsabilité et authenticité.)

Pour ceci il est nécessaire
d'aider la personne avec la réalité qui est la sienne sans s'en échapper!
(Revenir à l'effort normal qui implique vivre toujours avec maturité).

Au-delà de l'humanisme et de la technologie, qui veut éviter tout effort de l'homme, pour un humanisme de la personne et du visage de l'Autre.

- ***L'Aide au contact avec la réalité***
  éduquer à:
  - l'ordre
    (récupérer le sens de l'"espace"):
    nommer les "choses" par leur nom!

  - l'attention
    (récupérer le sens du "temps"):
    Nous nous autorisons souvent ce qui nous arrive!

  - l'écoute et la confiance,
    (récupérer le comportement positif dans les relations):
    "je crois toujours dans les possibilités des autres..."
    (principe de la "Communauté en Dialogue")

    Nous nous autorisons souvent ce qui nous arrive!

- ***L'Aide à ne plus fuir la réalité***
  s'exercer à:
  - le report de la gratification
    (ré-équilibrer le dynamisme des nécessités avec le dynamisme des valeurs)

  - le sens de la responsabilité
    (le "plus" de sens de la réalité même): dans la Communauté le nom de chacun est joint à celui de sa responsabilité

  - l'accepter la vérité de soi
    (au-delà de son image personnelle et des attentes de relation): favoriser la définition personnelle de soi - "identité"

  - l'auto-contrôle
    (en relation et en union à l'intelligence et la liberté): aider à la pratique de ce qui est compris et choisi. L'Homme est lui-même lorsqu'il agit sur sa transcendance personnelle, et "en plus" sur les situations!

- *Il est en plus nécessaire de favoriser*
  L'intériorisation des valeurs
  avec des activités de formation et donc

  - qui clarifient une plus grande connaissance de soi, et du réel ainsi que favoriser des espaces d'autonomie de l'être humain qui est structurellement ouvert et transcendant.
    ("L'homme est celui qui agit selon sa trascendance", "Logothérapie et analyse existentielle" V. Frankl)

    Une Valeur est intériorise
    lorsqu'elle ne demeure pas hors
    de la structure de la personne
    mais qu'elle est "centrale",
    de façon qu'elle puisse influencer
    les comportements personnels.

c. **Rééquilibrer les relations et la composante affective.**

- **Outre les dissonances** affectives, favoriser le passage:
  - Du narcissisme à l'égocentrisme, à l'altruisme
    (il est très malheureux de ne pas se sentir aimé, mais c'est aussi un malheur de ne pas apprendre à aimer!)

  - Du vouloir seulement être bien, a l'aptitude à faire le bien.

  - Au Favoriser l'aptitude mûre d'aimer,
    laquelle est le sommet de tous les dynamismes de la personne, du "je pense donc je suis au j'aime donc je suis". (cfr Mounier)

- **Favoriser le processus de maturité relationnelle**
  éduquer à:
  - l'écoute intégrale de la personne,
    comme nature et histoire, ainsi que comme mystère.
    (capacité de participer dans l'expression de l'être de la personne)
    (il est très malheureux de ne pas se sentir aimé, mais c'est aussi un malheur de ne pas apprendre à aimer!)

  - l'étonnement à reconnaître l'"autre",
    et le reconnaître comme un don, par le simple fait qu'il existe.

  - le respect: la personne toujours vue
    comme fin et jamais comme moyen; jamais comme objet à manipuler.

(II) ASPECTS CULTURELS

Il est maintenant important de souligner quelques attentions culturelles qui naissent de l'expérience pédagogique éducative à travers le processus de maturation de la personne.

1. *Les jeunes qui ont vécu le mal-être,*
   deviennent critiques envers la culture
   qui a déterminé leur mal-être, qui créé ce mal-être
   et questionnent la société même.
   (Il est difficile pour la personne de se libérer de la dépendance si elle ne parvient pas à devenir critique envers son propre mal-être, ni son inadéquation à vivre)

   Le postulat de l'éducation est de rencontrer la personne comme "être" pour ne pas risquer l'"induction des comportements": si "la conscience critique" n'est pas activée la personne demeure incapable de son histoire personnelle et de sa croissance renvoyant toujours la solution de ses problèmes aux autres.

   Le travail éducatif exige un grand amour, une patience infinie, un amour infini!

   Les enfants rencontrent-ils cela dans leur famille?

   "Lorsque face aux situations lourdes et difficiles tu ne sais que faire ou que dire tu sais que tu peux toujours choisir d'aimer ".
   (Principe de la "Communauté en Dialogue")

   - Aussi les "sciences naturelles", avec leur épaisseur d'expérience et d'étude sur le fonctionnement de l'être humain, il est important

qu'elles se rencontrent (et vice-versa) avec les sciences humaines interprétatives et métaphysiques qui étudient ce qui est à la base du fonctionnement de l'être humain au niveau bio psycho-social. La "subjectivité" est ce qui demeure dans l'évolution de la personne et fonde sa dignité.

Quelqu'un a écrit qu'à
force de regarder vers le haut
on court le risque de tomber dans le trou;

...
Et c'est aussi vrai
que
qui est
dans le trou
court le risque
d'y rester
s'il n'élève pas
le regard
hors
du trou.

2. Face à l'effort de rencontrer des *thérapies plus scientifiques pour soigner les "cas",*

   jamais on ne peut mettre entre parenthèse

   l'unicité et la subjectivité de la personne qui exige d'être rencontrée non seulement dans son "désordre" mais surtout *comme personne* qui a un désordre, bien au-delà du désordre qui est conséquence d'un mal-être.

   Pour cela il est nécessaire de conserver "dans l'intervention" scientifique le respect et l'écoute de la personne: on ne soigne pas seulement un organe, mais la personne dans sa totalité.

   Elle a aussi une valeur d'évidence scientifique, productrice du bien-être de la personne.

   C'est ainsi que dans le traitement est important le "rapport" qui est "se reconnaître" mutuellement dans la subjectivité et interagir les uns avec les autres!

3. Tous les cas de dépendance qui sont traités Et soignés ont en commun:
   - d'échapper de sa propre réalité
   et
   - d'utiliser la substance comme refuge:
   aussi aider à rencontrer à nouveau la réalité et trouver un sens, fait partie de chaque traitement qu'il soit partiel ou spécifique.

   Ceci implique aussi éduquer à l'acceptation de la fatigue et des limites que la réalité porte.

   Peut-on être spécialiste sans être impliqué aussi dans la responsabilité des personnes adultes, impliqués dans les même questions de sens de la vie et dans les relations que posent les jeunes par leur mal-être et leur fugue de la réalité?

Il est certainement nécessaire pour intervenir efficacement de ne pas oublier que l'on ne peut diminuer la réelle difficulté et l'inadaptation ni le sens qu'elle met en chaque être humain.

4. Si, comme dit Donald Winnicott:
   "nous serions très pauvres si nous étions seulement sains",

   de quelle richesse
   les jeunes et la culture d'aujourd'hui
   sont surtout pauvres?

Et, selon les aspects culturels systémiques si quelqu'un est pauvre de quelque chose, il est encore plus pauvre s'il ne sait de quoi il est pauvre!

Il est nécessaire dans le champ des dépendances d"affiner la question" ("pas seulement à une blessure!):

Seraient-ce les questions auxquelles il est nécessaire de répondre et que les jeunes nous livrent avec tout leur mal-être, pour que diminue la "demande" de drogue au niveau mondial?

A une jeune qui me disait il y a quelques temps déjà, qu'alors qu'elle vivait l'addiction, elle désirait mourir, et pour cela, cherchait d'autres types de

drogue, je lui ai demandé si aujourd'hui elle voulait mourir, elle s'est mise en colère et a crié:

"Aujourd'hui je veux vivre! Je sais ce qui me fait vivre! Et j'ai peur de le perdre!"

Qu'est cette vie que les jeunes ne rencontrent plus?

Avec honnêteté professionnelle et éthique humaine, nous sommes ensemble appelés, pour tenter de trouver des réponses à cette question de vie, de plénitude et de bonheur, que nous adressent les jeunes au travers de leur dépendance.

Du p. Matteo Tagliaferri

(III) QUEL DIEU?

Durant les années de la Communauté ayant pris en compte l'expérience des personnes aux différents credo, croyants ou non-croyants, pratiquants ou non-pratiquants, de diverses religions et cultures, je me suis demandé:

pourquoi ici dans la Communauté tous se respectent, s'estiment, collaborent, au lieu de lutter et de se bagarrer comme cela se passe dans ailleurs?

Ici, c'est davantage le fait que l'expérience de chacun devient enrichissante pour tous!

La réponse:
il me semble la rencontrer dans l'entrée dans la Communauté en situation de solitude, de destruction, d'extrême pauvreté humaine, **qui nous rend égaux** et dans le besoin les uns des autres.

De telles conditions de dépendance révèlent la radicale pauvreté de l'homme comme créature.

L'Événement Grâce et Amour gratuit du Père est l'Annonce chrétienne qui répond de façon adéquate à cette pauvreté.

Ceci avec le sens d'égalité entre les hommes, et la nécessité de se sentir aimés par Dieu de manière gratuite.

- **Aussi, quel Dieu?**

J'ai posé la question au grand rabbin de Rome, au représentant du Centre culturel islamique de Rome et à l'Évêque de notre diocèse:

Quel Dieu pour l'homme, le marginal en difficulté, pour l'homme qui expérimente sa pauvreté radicale?

Tous (*Rabbin, Imam, Évêque)* semblent donner la même réponse avec quasi les mêmes mots:

face à la souffrance et à la difficulté, Dieu est un Dieu tendre, de miséricorde et de bonté.

Et, les chrétiens reconnaissent que Jésus est l'expression tangible, historique, de cet Amour–Grâce du Père, que révèle le visage tendre et lumineux de Sa bonté et de Sa miséricorde.

L'expérience de la dépendance au niveau mondial *nous conduit à devoir récupérer existentiellement et culturellement le savoir de la radicale pauvreté humaine, qui nous rend tous égaux:*

c'est comme revenir à l'expérience primordiale de nos géniteurs.

Donc pas la suffisance de l'optimisme scientifique
- mais subtile dépendance, la dépendance de la substance -
Ni non plus le perfectionnisme religieux, qui court le risque de ne pas laisser

la possibilité à l'action de Dieu, mais tous partie de la même famille humaine radicalement pauvre, tous également pauvres, et dans le besoin du Dieu miséricordieux:

l'annoncer c'est comme dire à l'autre qui te rencontre dans ta pauvreté: "comme Dieu m'a aimé, dans ma pauvreté, Il t'aime dans la tienne".

Et l'Amour devient réelle espérance!

Durant ces années nous avons aussi eu des échecs, mais croire dans l'Amour - "Autre" comme **certitude** dans la vie et dans les situations, comme Noyau de l'Événement chrétien,
il me fait assister quotidiennement à la merveille de cette révélation de l'Amour de Dieu dans les histoires des individus comme guérison et salut.

La pauvreté humaine est certaine physiquement, psychiquement, moralement expérimentée, mais, est aussi certain, réel, et plus puissant l'Amour que Dieu nous réserve davantage encore, un Dieu qui a choisi de vivre dans ces pauvretés!

C'est seulement pour cela que maintenant nous devrions parler d'étonnement de chaque moment de chaque jeune et de chaque jour dans notre vie dans la Communauté:

des récupérations physiques et psychologiques, la renaissance de la conscience capables d'une positivité incroyable dans des situations aussi incroyables.

J'ai assisté à des chants de vie dans ceux qui sentaient déjà la mort en eux...

C'est **cette incarnation du Bien** dans la Communauté qui au-delà des souffrances physiques, psychologiques et morales, nous surprend.

Chacun de nous apprend à donner le meilleur de soi à l'autre,

le possible: l'attention au plus petit, la parole sincère et désintéressée, le courage face aux souffrances et à la mort...

Par exemple, j'ai demandé à Vito avant qu'il ne meure: *"et maintenant à quoi es-tu attaché"* il m'a dit *"Tu ne me dit pas que ton Dieu est mon Père?!"* Et Cesare, à l'hôpital, pratiquement aveugle, et moribond, dit à sa mère de visiter aussi son ami à côté parce qu'il n'a pas de visites…

Nous voyons Tout ceci et bien plus:
Dieu nous surprend en eux!

Ils étaient drogués, alcooliques, ils sont malades du VIH, ils sont hors normes, hors lois civiles et ecclésiastiques, cependant… ils surprennent et Dieu nous sourit en eux, parce qu'il a préservé ***l'humain*** pour et en eux, ***dans leur fragilité***, a été préservée et attestée la certitude que l'Amour existe!

La certitude d'être aimés, la certitude que l'Amour pour eux et pour nous a toujours été, est aujourd'hui et sera éternellement!

C'est cela l'Annonce qui créé l'histoire, toute histoire, l'Espérance, et la transforme de l'intérieur.

Un jeune de retour d'une période à sa maison m'a dit: *"la société a créé des problèmes et ne sait pas trouver de chemin pour les résoudre"* Un autre jeune disait: *"Tout est beau, surprise, mais... avec la peur de perdre de nouveau l'intériorité découverte!"*

Ceci est-il possible – je me demandais - sans une expérience de foi?

Je ne le pense pas.

Mais c'est la foi qui répond aussi à ma pauvreté, qui est vraie comme celle de celui qui arrive à la Communauté, la foi qui peut enfermer les multiples et trop nombreux échecs qui nous ont marqués dans l'expérience de ces années d'histoire:

c’est la foi en un Amour “Autre” qui transcende, mais qui aussi nous est quotidiennement communiquée, et qui demeure dans le ‘”Mystère” et dans le “Sens” de la vie même, sommet et harmonie de toutes les dynamiques de la personne et de l’histoire.

C’est pour cela que je pense que s’il n’est pas nécessaire de “croire” pour sortir du problème, il faut rencontrer un croyant pour en sortir pleinement.

“Aimer quelqu’un signifie lui dire “Tu ne mourras pas!” L’aimer en Christ est lui offrir une résurrection complète!” (G. Marcel)

p. Matteo Tagliaferri
(“Science et spiritualité, à l’écoute du mal-être et retrouvant le mystère” – Chiclayo, 4/04/14

1ère PARTIE

ET POURTANT JE MOURAIS...
AUJOURD'HUI JE SAIS DE QUOI JE VIS!

TÉMOIGNAGES
de quelques JEUNES
de la Communauté en Dialogue

“Il ne suffit pas de faire pour être,
mais si tu es
tu ne peux rester sans rien faire!”

p. Matteo

JE SAIS POURQUOI JE VIS!

Témoignage de ***Samanta F.***

L'histoire de Samanta est une des plus typiques que l'on peut trouver dans la Communauté. Une personne qui ne vit pas seulement l'expérience d'une vie difficile, mais une vie qui a en plus des symptômes psychiatriques. Un diagnostic de dépression et un désordre du comportement. Les expériences privées et cliniques de Samanta, comme elle le racontera, nous donnent l'exacte dimension de son profil sanitaire, une hospitalisation psychiatrique plus ou moins contre sa volonté, avaient été de toutes manières une réponse partielle à une vie de souffrance qui sollicite diverses formes de respects en plus des protocoles standards cliniques d'hospitalisation.

Je voudrais commencer
en disant que je suis Samanta,
une jeune parmi d'autres,
de 21 ans, mais avec une vie
unique et spéciale comme toute vie humaine.

De ce que l'on vient de dire, retient mon attention la phrase: **"Avant je mourais, sans savoir pourquoi , aujourd'hui je sais pourquoi je vis".**

Je voudrais m'arrêter sur le premier point: "je mourais mais ne savais pas pourquoi'.

J'avais une maladie mentale. Mes difficultés, mes souffrances, mes insécurités ont débuté dans mon enfance sans jamais les avoir manifestées, par peur d'être jugée, cela m'a conduit à les gérer à ma façon et par conséquent, à les amplifier, jusqu'à mes 9 ans.

Ensuite, j'ai subi une violence qui m'a naturellement fait souffrir, qui m'a rendu plus fragile, emplie de craintes, d'un immense refus de moi-même et de peu de confiance en mon entourage, j'ai toujours eu un attachement morbide envers mes parents, parce qu'à mes sept ans, ils m'ont soutenue lorsque l'on ma diagnostiqué une dépression pour laquelle j'ai été soumise à un traitement de quelques mois.

Lorsque j'ai eu 11 ans, toutes mes difficultés se sont manifestées avec ces comportements équivoques d'agressions, jusqu'à tenter de me suicider. Naturellement, pour le raconter aujourd'hui, Je n'y étais pas parvenu bien qu'ayant été proche.

Mais à partir
de ce moment bien
que j'étais vivante
physiquement,
je me sentais
éteinte
et morte à l'intérieur

Ceci a fait entrer dans ma vie un juge et un assistant social. J'ai été internée dans un hôpital psychiatrique pour enfants, après un coma, où, ils m'ont tout d'abord, administré des psychotropes.

Je ne comprenais pas quel était mon problème Ils ont pensé que c'était ma famille et m'en ont séparé, Me sortant de ma maison et me séparant de ceux que j'aimais: mes parents!

Évidemment, personne ne m'a demandé si c'était eux qui étaient mon problème, en fait, mon assistant social ne les avait jamais vus.

Dans le désintérêt général j'ai été gentiment conduite à une auberge avec le diagnostic d'une dépression et d'un désordre du comportement avec une nouvelle thérapie.

Je ne suis jamais parvenue à m'intégrer, parce que j'allais seule et je ne voulais pas rester, parce que pour moi, désormais, ma relation n'était que souffrance.

Le temps dans l'auberge dura peu de temps parce que j'ai commencé à m'échapper jusqu'à la maison de mes parents. Mais ils m'ont retrouvé et m'ont ramené: ensuite j'ai été envoyée 5 ou 6 fois à une clinique, avec un nouveau diagnostic de borderline et bipolarisme augmentant le traitement médical.

Je me suis bagarré, jusqu'à ce que l'on me renvoie. Ils m'ont changé de structure avec un diagnostic plus fort, en plus de tout le reste, ils m'ont déclaré schizophrène, et en augmentant encore les médicaments.

J'ai alors commencé à me scarifier, devenant auto-destructrice. On m'a internée dans un Centre de santé mentale, avec augmentation des traitements.

Cela a duré plusieurs années, j'étais traité comme un paquet postal, déplacée d'un Centre à un autre. Il est clair que l'on me donnait des doses de cheval, pour lesquelles j'étais devenue addicte abusant d'elles les faisant devenir ma drogue.

J'étais consciente que
Je survivais et je ne vivais pas
Concrètement je mourrai
...sans savoir pourquoi.

Je suis tombée enceinte à 16 ans et on m'a retiré le bébé le portant à un foyer et on m'a conduite à cette communauté, où j'étais passé plusieurs fois, j'étais convaincue que cela ne changerait rien.

Je suis arrivée ici, convaincue que personne ne croyait en moi – *à cause du fait qu'il y a plus d'un an ils m'avaient diagnostiqué une maladie mentale avec accompagnement* – ce que je ne croyais pas et que cette affectation me faisait désespérer.

Face à cela mon premier contact m'a fait comprendre que ce petit grand homme, le Père Matteo, et ceux qui l'entouraient, croyaient en moi, et cela me pénait parce que j'en doutais sachant que j'allais décevoir leurs attentes.

Au lieu de cela, jour après jour J'étais acceptée, ils s'approchaient, m'accueillaient, me comprenaient et m'écoutaient, m'invitant à faire quelque chose qui me rendrait responsable et me libérait de mes blocages.

Quelques mois après je me suis sentie mieux, plus vive, plus heureuse, ce qui semblait étrange, parce que durant ce temps ils diminuaient les doses médicamenteuses.

<u>DÉSORMAIS</u>: 40 mois ont passé,
J'ai ma fille avec moi!
Celle que j'aurais du avoir en adoption...

Je travaille et pour moi qui suis entré à 17 ans, sans aucune expérience de travail, c'est un grand pas pour l'autonomie responsable faite de la prise de conscience et sans autres attentes, mais surtout aujourd'hui c'est moi qui recherche mes limites, pour me rapprocher des autres, les aider, et donner l'espérance à ceux qui comme moi l'avaient perdue.

C'est moi qui aujourd'hui aide ma famille, en soutenant ma mère.

Pour ce qui est du second point:
'...aujourd'hui je sais pourquoi je vis',

Je vis de cela!

Certainement, dans mes incohérences dans mes hauts et mes bas, mais toujours avec le désir de faire davantage d'être toujours meilleure, cherchant cet équilibre et cette stabilité qui fait affronter et accepter les douleurs et les souffrances de la vie acceptant même la joie, mais partant du présupposé que c'est une lutte et une fatigue pour aller de l'avant!

Revenir en arrière est plus facile, mais destructeur.

Voilà
Ce sont les convictions

que ma mère m'a fait ressentir,
plus femme, plus créature...

...pauvre et riche parmi tant de créatures,
sur le chemin de la vie!

“Parlons,
mais surtout
parlons de nous
aux autres!”

p. Matteo

QUI ES-TU?

Témoignage de ***Michelle***

L'histoire des expériences de Michelle ne nous fait pas seulement participer de quelques moments douloureux mais aussi et surtout, nous offre un chemin de renaissance qui passe non seulement à travers des souffrances physiques mais aussi dans le monde infernal de la dépendance des drogues. L'expérience de Michelle, et son parcours dans la Communauté, est la réponse la plus sincère et véritable de ce qui est proposé par l'utilisation de la méthode de "réduction de la blessure". Comme le dira Michelle, la réponse à son problème d'addiction n'a pas été de remplacer une substance illégale par une légalement administrée par des personnes délégués, mais davantage accepter l'arrêt, être accueilli est le début d'un chemin où le travail sur soi est l'unique thérapie capable de rompre le cercle infernal de la mort.

Conter ma vie en peu de lignes?
Je devrais le faire dans la forme la plus simple possible si cela peut servir à transmettre mon expérience.
Je suis né en Amérique, où mon père s'était installé pour le travail. Mon enfance a été plus ou moins facile, fille unique de deux parents qui m'aimaient. A la maison, il n'y avait pas un climat de paix, car mes parents se disputaient souvent, et effrayée, j'assistais impuissante à leurs échanges.

Je passais beaucoup de temps avec mes grands-parents, j'aimais étudier et danser: j'étais spécialiste de tip-tap. J'ai dansé dès 8 ans et avais gagné divers concours. Je me croyais la meilleure et cherchais à le démontrer.

Pour mes douze ans, mes parents m'ont soudain dit que nous allions rentrer en Italie et je n'avais pas imaginée comme il allait être difficile de quitter ma famille et mes amitiés.

Arrivée en Italie avec mes parents ils ont de suite repris le travail, tandis que j'essayais de m'insérer dans le collège rencontrant de grandes difficultés avec la langue.

Ma vie a changé, Je ne dansais plus et me sentais seule.

Il est possible que mes parents ne se sont pas rendus compte de mes difficultés;

à la maison nous ne parlions pas beaucoup.

J'ai ensuite connu un groupes de jeunes et un spécialement, qui s'était intéressé à moi. Ils étaient différents des jeunes que j'avais connu jusqu'alors et transgresseraient les règles. Si je ne me droguais pas encore, je me sentais un peu comme eux, mais n'avais jamais pensé me retrouver avec leurs problèmes. J'avais peur de prendre de la drogue, mais la curiosité m'a conduit peu à peu à entrer dans le tunnel.

Lorsque mes parents se sont rendus compte de la situation ils ont tenté de discuter avec moi. Ils n'étaient pas prêts et ont tenté de m'aider comme ils le pouvaient.

C'était la première fois
que pour solutionner le problème
ils étaient unis;
mais je m'éloignais d'eux

et me sentait toujours plus seule.

Ils m'ont alors obligé à aller à un premier rendez-vous avec une psychanalyste. Assise face à elle, dans un bureau déprimant, elle m'a demandé sans perdre le temps:

"Qui es-tu?"

Que s'est-il passé, mais de ma bouche aucune parole n'est sortie. Elle a continué à me répéter la même question et je ne répondais pas, m'enfermant toujours plus. Je n'ai que le souvenir de cette interminable session,

...mais cette inconnue, qui connaissait déjà mon nom m'avait posé la bonne question.

Qui j'étais?

Naturellement je n'y suis jamais revenue, mais à la place...

...on m'a proposé la thérapie avec la "méthadone" c'est ainsi que j'ai commencé mon "traitement".

La méthadone remplace légalement l'héroïne, "substitut" qui devait me conduire à une dépendance, mieux à une double dépendance, parce que je n'avais pas arrêté de consommer l'héroïne.

Ainsi, j'allais chaque jour au SAT qui était le point de rencontre légal du ministère de la santé pour les drogués et après avoir donné une signature tremblée, je prenais ma dose de méthadone.

Au fil du temps, ils ont augmenté la dose jusqu'à parvenir à la ***phase de stabilisation***.

Comme addict j'avais fait un saut de qualité.

Ce fut une véritable "stabilisation" parce que j'ai maintenu la dépendance à cette substance des années, jusqu'à mon entrée dans la Communauté.

Au SAT tu pouvais te retrouver devant une équipe de médecins et d'infirmières qui ne te saluaient même pas, et ne pensaient même pas à dire un : "Comment vas-tu ?"

Mais pendant ces longues années, il y a eu aussi quelqu'un qui s'est arrêté pour me regarder dans les yeux et qui m'écoutait. Un d'entre eux a été un psychologue qui avait capté mes fragilités. Un jour il m'a appelée "la danseuse de tip-tap" c'est ce qui m'a fait comprendre que je pouvais toujours m'ouvrir et me confier à lui. Je parlais de mon passé, du présent, de mes rêves et lorsque je n'y parvenais pas, il me laissait me reposer. Je me rendais compte que je parlais, il était surpris de mon histoire et sans parvenir à m'aider, il était toujours là pour moi.

Peut-on croire en moi ?

Ma situation était devenue
"un cas impossible à résoudre"
et on me considérait "irrécupérable".

J'ai donc été surnommée "la danseuse des drogués",

mais...
...
Je savais que
personne
n'aurait misé
un centime sur moi.

Je reconnais avoir été "insensée", parce que chaque tentative de sortir du problème et de l'addiction devenait un échec.

N'ont pas été suffisants
les multiples internements de désintoxication, les internements contre ma volonté dans le secteur psychiatrique, ***où il était nécessaire de m'attacher pour me contenir.***

Cela n'a servi à rien
De m'enfermer à la maison, être aidée 24h sur 24h par un soignant qui faisait le service à domicile, aller à des Centres d'accueil de jour et des communautés qui ne se centraient pas sur les valeurs de la personne.

De certaines d'entre elles j'ai été expulsée.

Beaucoup trop addicte pour une communauté de soin!

J'ai fait l'usage d'autres substances pour calmer l'abstinence revenant toujours à l'héroïne.

Cette histoire a duré 20 ans.

De vaines promesses
Faites à moi-même
et à mes parents
malgré
ma bonne volonté.

Un jour j'ai connu et suis tombée amoureuse de celui qui deviendra mon époux. Un an plus tard j'étais enceinte de ma fille et malgré la suite de ma grossesse, je ne savais pas que j'avais attrapé un cancer de la peau. Lors de l'accouchement j'ai perdue la respiration, mais avec l'oxygène et une césarienne, les médecins ont sauvé ma vie et celle de mon bébé. De notre amour est née une unique créature, extraordinaire, surprenante, imprévisible et merveilleuse: **un miracle!**

Il se peut que je n'étais pas préparée à être mère, alors que je croyais l'être mais je le désirais.

A peine ma fille à la maison, J'ai eu une hémorragie pulmonaire c'est ainsi que les docteurs se sont rendu compte que *j'avais un cancer malin de IVe degré avec des métastases sur tout le corps.*

J'ai été hospitalisée à Rome dans l'hôpital où je passais 15 jours chaque

mois, pour faire de la chimiothérapie. Dans un premier temps, j'ai pensé que c'était le prix à payer pour avoir reçu le don d'être mère, et que si je devais mourir, je mourrais dignement. *Je ressentais une grande souffrance à penser que j'allais devoir quitter ma fille, cela m'a donné la force de guérir.*
Je me suis dit: "Je serai là pour elle".

Mon époux me donnait du courage et me rendait visite toutes les nuits, jusqu'à ce qu'il meurt dans un accident d'automobile ... alors qu'il venait me voir.

Quelle douleur!

De retour à l'hôpital après l'enterrement, j'ai obtenu un résultat négatif pour les cellules cancéreuses, c'est-à-dire **que je guérissais.**

Quelques mois plus tard j'étais à la maison "guérie" de la maladie, mais à l'intérieur je souffrais et *n'avais plus les ressources pour recommencer à vivre.*

J'étais en colère, confuse et fragile.

Après divers problèmes, des doutes, je suis allée demander de l'aide au Père Matteo, il m'a accueillie, a accepté que je reste à la Communauté avec ma fille, qui avait un an, pour que je ne perde pas mon autorité parentale.

Juste deux semaines après être arrivée à la Communauté, le p. Matteo m'a dit que mon père était parti au ciel.

Quelle douleur!

J'ai pensé qu'il était mort serein parce que j'avais finalement commencé un vrai chemin et que j'avais trouvé la force de travailler sur moi.

Quel travail !
...
Me regarder intérieurement,
Mettre de l'ordre,
retrouver la confiance
et les valeurs perdues,
me responsabiliser,
m'aimer.

C'est ce que je devais faire...
...
j'ai rencontré l'amour,
l' accueil,
la patience
et beaucoup d'amis
pour pouvoir le faire.

Cela a été un long chemin, tortueux et d'angoisse, qui m'a conduit à la vie ! Merci, Matteo!

Quarante quatre mois à la Communauté et j'ai terminé le programme, mais avant, j'ai dû accepter et dépasser les attaques de panique qui me venaient sans raison apparente.

Mon avenir était incertain et j'ai décidé de commencer des études.

J'ai rapidement obtenu le diplôme qui m'a permis de trouver du travail dans le secteur social, où je me confrontais chaque jour. J'ai eu la chance de rencontrer un chef qui m'a offert la possibilité de démontrer mes aptitudes et **de donner l'amour que je n'avais jamais reçu.**

Il y a plus de quinze ans que je suis sortie de la dépendance et de la maladie;

Il y a plus de quinze ans que je vis intensément chaque instant que m'offre la vie.

J'ai de nombreux centre d'intérêts, je voyage et j'ai toujours quelque chose à faire; j'ai toujours des personnes autour de moi avec lesquelles je peux échanger.

Aujourd'hui je danse libre comme cette danseuse que je rêvais devenir.

Je peux dire aujourd'hui qui je suis:

Je ne suis pas parfaite,
mais je suis un petit morceau d'humanité, avec ses erreurs,
mais à la recherche d'horizons nouveaux.

Je suis très reconnaissante au Père Matteo, à l'assistante Mirella, à vous tous de la "Communauté en Dialogue" à mes parents et à ma fille.

Elle m'a donné la possibilité de me lever avec elle dans cet avenir que je n'aurai pas eu, elle m'a donné l'occasion de jouer sur le sable de la plage….

Alors que je pensais que tout était fini, elle est entrée dans ma vie et les meilleurs moments commençaient, jusqu'en ce moment.

Je me souviens de la pancarte à l'entrée de l'hôpital:

"Tout est possible à celui qui croit!"

“La liberté c’est de te connaître dans les motivations
qui inspirent tes comportements,
autant que tu les acceptes sereinement
dans la confrontation avec les autres !”

Des “Principes” de la “Communauté en Dialogue

MA FORCE

Témoignage de ***Antonio G.***

Le témoignage d'Antonio s'est passé il y a trente ans, Et jusqu' aujourd'hui, il est totalement actuel parce que le tableau de la souffrance des dépendances et les solutions partielles proposées semblent identiques. Antonio, dans toute son expérience de dépendance, est passé d'une substance à une autre jusqu'àu lieu dans lequel on le retrovue, qui le conduit inévitablement à une voie sans issue. La réponse qu'Antonio, par la suite, a trouvé : un chemin de Communauté où esprit-corps-âme ont chacun leur importance propre, montre comment une expérience de trente ans de dépendance peut trouver non seulement "un traitement", mais et surtout la "guérison". La guérison qui est possible en ayant pour seule compagne de voyage une règle de vie; les principes, et jour après jour l'engagement à travailler sur soi-même.

Mon histoire de dépendance remonte à plus de trente ans. Je me souviens qu'à Milan, dans le début des années quatre vingt, lorsque certains tentaient de laisser la drogue, c'était plus difficile qu'aujourd'hui. De méthadone, on ne parlait pas encore, les fois où j'ai essayé on m'a donné un analgésique (Dividol) et rien d'autre. Je ne sais comment je suis parvenu à arrêter l'héroïne, mais seulement pour tomber lentement dans l'alcool. Lorsque je me suis rendu compte que j'étais gros alcoolique j'ai eu peur, j'ai commencé à demander l'aide aux structures publiques existantes.

Je dois reconnaître que je me suis senti bien accueilli par les travailleurs sociaux, les psychologues et les divers docteurs.

Lentement j'étais né à une autre dépendance: J'avais rencontré quelqu'un qui m'écoutait!

On me donnait tout ce que je voulais: traitement, intérêt, et beaucoup, beaucoup de psychotropes. Ce qui a retenu mon attention : un jour dans le «Ser.T» de Turin, un psychologue qui m'a dit que pour moi la situation à mon problème était **la méthadone à vie!**

Il faut dire que la méthadone je l'avais en horreur, je l'ai utilisé 8 mois et lors d'un voyage extérieur je l'ai interrompue soudainement.Je n'ai jamais été aussi mal!

Retrouvant cette dépendance j'ai passé les années 2004 à 2007 souvent au «Ser.T», dans les hôpitaux, les cliniques psychiatriques et on me prescrivait malheureusement tous les psychotropes possibles sans aucun critère et sans un contrôle minimum….

... Je me suis retrouvé faisant des actions hallucinantes!

Lorsque je suis rentré dans la première fois dans une Communauté il était pour moi clair que j'avais eu le même traitement et aussi j'étais fatigué et au bout de six mois j'ai abandonné. La même chose s'est produite lorsque je suis entré à la "Communauté en Dialogue".

Le fait d'être appelé à renoncer à des choses que je considérais essentielles m'a déconcerté au début.

Aujourd'hui
Je remercie tout ce que j'ai fait, et davantage le fait d'être parvenu à vivre le report de la gratification pour parvenir à entrer dans la profondeur face aux situations qui m'arrivent.

C’est étrange...
mais ce qui m’a le plus effrayé ,
au début,
fut d’être accueilli
et traité comme une personne,

<u>une personne</u> en capacité d’affronter ses problèmes personnels; qui me l’avait demandé avant!

Aujourd’hui, je suis bien! Je ne suis pas différent face au passé parce que **mes limites** sont toujours les mêmes, mais, curieusement, mes forces **sont revenues et maintenant je les connais les affrontant chaque jour, choisissant de les dépasser avec les valeurs que j’ai apprises.**

“Ce que nous faisons,
apprenons
à bien le faire, tout
jusqu’à la fin et avec amour!”

p. Matteo

JUSQU'À LA FIN, en AIMANT

Témoignage de ***Claudio V.***

L'expérience et le témoignage de Claudio mettent en évidence une chose: que bien qu'au début ayant l'impression de contrôler la substance, finalement la substance nous rend esclave, enveloppant l'histoire de la personne en termes de douleur et de négativité similaire aux autres choses. Claudio nous raconte toute sa "carrière" de drogué, l'illusion de contrôler la substance et au lieu de changer de substance, rien ne change vraiment sinon en pire et se pourrit dans une pression psychologique, dépendance physique et vide existentiel. L'histoire de Claudio est parmi les plus exemplaires en tant qu' expérience née par "curiosité" ou "jeu", qui va comme pour tous révéler sa nature non réversible, c'est-à-dire,l'esclavage de l'individu qui est privé de sa dignité et isolé de tout et de tous.

J'avais seize ans
lorsque j'ai commencé à utiliser
les substances.
La première "dose" avec les amis du collège et ensuite en peu de temps je suis passé aux pastilles, amphétamines et les acides. Je disais que je ne passerai jamais cette ligne, que l'héroïne n'était pas pour moi, que j'étais plus fort.

Mais je me trompais et Dieu seulement savait combien...

A dix-huit ans je commercialisais le hashish et lors d'une maudite soirée, après avoir mis les comptes au clair avec mon "associé" j'ai vu que j'avais assez d'argent, nous avons alors décidé d'essayer l'héroïne. J'ai planté une seringue dans le bras presque sans me rendre compte *convaincu que se serait l'unique fois, seulement pour essayer…*

Mais ce ne fut pas ainsi:
après cette fois de nombreuses ont suivi jusqu'à obliger mes parents à me mettre dehors de la maison.

De Florence je suis arrivé à Rome en 1981 pour vivre avec ma soeur, et dix

ans plus tard j'ai coupé tout contact avec elle, ainsi qu'avec le reste de ma famille.

Je me suis retrouvé à vivre dans la rue parce que que je voulais être "libre" et faire ce que je voulais ...

Quel idiot!
J'étais esclave de l'héroïne
pour laquelle j'avais tout sacrifié:
travail, famille, sentiments et surtout
je brûlais ma vie.

Dans la rue il était difficile d'obtenir de l'argent pour l'héroïne, aussi je devais inventer l'inimaginable.
Aussi j'ai choisi la solution qui me semblait la plus facile qui s'est par la suite révélée la plus inadaptée: la méthadone.

J'ai été au « Ser.T » et après les premières analyses obligatoires, J'ai commencé à prendre 40mg de méthadone. En un mois j'ai baissé la dose, je devais terminer le traitement.

Au lieu de cela, un mois après j'étais a 50 cc et j'ai arrêté le traitement, rien ne comptait pour moi, et pire encore, je me faisais augmenter la dose selon mes caprices.

Il suffisait que je dise que j'étais abstinent et que j'avais besoin de plus.

Et je leur demandais à eux et ils me donnaient ce que je demandais.

Je suis tombé de mal en pis.

J'ai ainsi continué **durant 15 ans: avec le soutien de la méthadone.**

Fatigué de cette vie, *j'ai finalement décidé de rentrer dans une communauté.*

Il y avait un seul obstacle à ma décision, j'avais un chien comme compagnon d'aventure pour me sentir moins seul, il s'appelait Speedy, je m'étais attaché à lui parce que je l'avais rencontré dans la rue alors qu'il était un petit chiot et il avait grandi avec moi. Pour cela je ne voulais pas me séparer de lui. J'ai parlé au travailleur social de Ser. T, il m'a mis en contact avec le Père Matteo et je lui ai expliqué la situation. Il m'a accordé une première entrevue et la semaine suivante je suis rentré à la Communauté avec le chien. Père Matteo m'a donné l'occasion d'entrer avec le chien.

Je n'ai pas compris sur le champ à quoi cela allait pouvoir me servir, sinon pour sortir des drogues.

Ce qui m'a le plus touché
est la façon dont ils m'ont accueilli:
une amitié vraie, une proximité, la bienveillance
et beaucoup de compréhension.

Trois mois plus tard je suis arrivé à mon objectif: j'étais capable de mettre un point final à la parole méthadone. J'ai commencé à la 'Communauté en Dialogue" à 200mg, pour parvenir à 0,0 cc.

Je n'arrivais pas à le croire!

Ce que m'a donné la Communauté non seulement la possibilité d'en finir avec une vie pour laquelle je me trompais...

...au fur et à mesure que j'avançais à travers des lectures, des formations, l'échange avec les partenaires du groupe et les cours, j**e suis parvenu à mieux me comprendre et le pourquoi de l'usage des substances.**

La chose la plus difficile à faire en Communauté est de travailler sur tant d'aspects de sa personnalité,

chercher à changer
en mettant en discussion **toutes les façons d'être, les convictions et attitudes que je pensais être adéquates,** mais qui en observant plus profondément, me faisaient prendre conscience que je me trompais.

Je me suis alors proposé un autre objectif, faire...

... tout le programme
jusqu'à la fin et en aimant...

...comme nous l'enseigne
Père Matteo.

A Noël 2009, 40 mois après mon entrée,

J’ai terminé le programme, écrivant la première page du livre de ma vie, de cette vie que j’ai retrouvée grâce a la “Communauté en Dialogue” et que je veux aujourd’hui vivre à fond avec beaucoup d’amour!

“Bienheureux celui qui a découvert
la vérité de sa pauvreté personnelle
habitée par la présence de Dieu!

p. Matteo

ENVIE de VIVRE

Témoignage de ***Sergio L.***

La réflexion de Sergio L., est aussi un témoignage personnel, il nous met face aux situations de vie qui depuis le jeune âge semblent un constant et épuisant chemin en augmentation. Des vies où chacun – hors et dans le contexte familial - est en recherche affective,avec nécessité d'acceptation. Mais Sergio nous dit que pour se perdre il y a seulement besoin d'une seconde, et que ce temps peut alors durer des mois et des années. Les valeurs pas bien intériorisées, autant qu'elles soient partagées, ne sont pas suffisantes – comme nous le rappelle Serge - si elles ne sont pas fermement appliquées dans le quotidien et vécues non seulement comme des principes idéaux mais comme une force spirituelle.

Je pense que le chemin
que je suis en train de réaliser.
Il y a vingt cinq mois que je l'ai débuté.
cette expérience dont je n'avais aucune connaissance, et où je pensais, que ce devait être un lieu qui "déconstruirait" l'être humain.

Jour après jour ***je suis convaincu en redécouvrant étonné l'affrontement au quotidien.***

J'ai vécu une vie très difficile depuis le début, avec des parents sourd-muets, une famille nombreuse, et de difficiles conditions de vie, mais qui m'ont données des valeurs saines.
Triste de mon premier échec affectif, je n'ai pas eu la capacité d'appliquer les valeurs auxquelles je me référais.
Ce fut l'origine des plaisirs et transgressions, et l'usage démesuré de la cocaïne et de l'alcool pour dépasser toutes mes peurs me donnant la façon d'affronter toute situation sans pudeur, perdant totalement le respect de moi.

Arrivé a ce point, *j'ai senti le besoin d'être aidé*,

mais l'aide dont j'avais besoin n'était pas médicamenteuse

mais **une aide 'spirituelle' parce que je sentais en moi un grand vide.**

J'ai eu la chance d'être conseillé par mon frère et je me suis dirigé vers le Père Matteo. J'ai immédiatement reçu le message positif duquel je me sentais satisfait.

Par contre, l'attitude des assistants de Ser-T vers qui j'ai du aller pour pouvoir entrer en communauté, a été négative.

Je ne sais pour quel motif Ils ont fait obstacle à ma volonté Me proposant d'autres solutions que je ne considérais pas comme adéquates pour moi.

Arrivé a ce point là, pour atteindre mon objectif, je me suis fait testé et j'ai été positif à la cocaïne et je me suis présenté directement à Trivigliano pour entrer dans la Communauté.

Aujourd'hui je suis heureux d'avoir trouvé ce chemin *parce que je retrouve le désir de vivre!*

“Apprendre à écouter
non pas avec la présomption de savoir,
mais avec le désir d’entendre

p. Matteo

LE GOÛT du MYSTÈRE

Témoignage de ***Marco***

La lettre de Marco est l'histoire d'un jeune qui était desillusionné par la sensation de vide et de solitude. La famille, le travail, les vacances, devenaient pour lui des alternatives pour emplir ses vides intérieurs. En Communauté, Marco, a appris 'à faire la vérité sur lui-même', acceptant sa réalité personnelle pour l'améliorer. Se lever implique se mettre à l'écoute de soi-même, de ses limites ou ses valeurs oubliées, de ses peurs, des erreurs faites, des fragilités personnelles, des angoisses, des envies et des peines. Marco a ainsi rencontré le 'meilleur de lui-même' et est parvenu à découvrir ses qualités intérieures comme l'occasion de vivre les valeurs redécouvertes et mises en pratiques.

Aujourd'hui
cher p. Matteo,
je suis comme jamais je n'ai été, faisant une réflexion sur mon passé et mon présent. Regardant mon passé, me demandant si Je savais que j'existais vraiment.

Tout semblait si loin et inatteignable seulement parce que je n'arrivais pas à me poser avec moi-même.

Blessures, peurs, etc. n'ont fait qu'augmenter mon impuissance.

Lorsque j'étais avec mon épouse, bien que je l'aime beaucoup, c'était seulement un vide que je devais combler moi-même, lorsque j'allais travailler c'était seulement *une façon de ne pas me sentir seul;*

lorsque j'allais en vacances c'était seulement *pour chercher cette sérénité qui me manquait.*

Ensuite, Matteo, les choses les plus terribles, probablement, C'est lorsque j'étais à table avec toute ma famille, c'était seulement *pour faire sentir aux miens que j'existais...*

Pourquoi tout cela?

Bien Matteo, je pense que maintenant j'ai les idées un peu plus claires et je voudrais te les partager:

tout le vide
que j'avais à l'intérieur de moi
était parce que
je n'avais jamais vécu les valeurs.

Pour moi les valeurs étaient un choix inatteignable, Une chose abstraite qui était pour les plus chanceux et pas pour moi alors que je cherchais ce type de vie.

Aujourd'hui je me retrouve en train de vivre de ces valeurs et je ne me rendais pas compte de la beauté de la vie.

La première chose est que je me suis senti honnête et sincère avec moi, et ai essayé de bien faire les choses, de façon mature, me mettant en discussion, faisant participer le groupe de mes états d'âme.

Et, j'ai essayé d'aider les personnes en portant l'esprit de la communauté avec ses principes et pas avec ma tête.

En résumé Matteo...

...je me découvre
dans le goût de la recherche quelque chose de grand et mystérieux qui me permettra de donner un sens à ma vie et tout ceci me fait sentir rempli d'espérance.

Je t'aime très fort.
Marco

“C’est dans les choses simples
que se manifeste
la grandeur de l’Amour!"

p. Matteo

DANS MA VIE, LA VIE!

e-mail de ***Daniele***

Le texte de Daniele prétend être une lettre de remerciement et un hymne à la vie: "j'ai laissé entrer dans ma vie, la vie même... et finalement je me suis senti serein, "j'ai appris à respirer". Respirer est la première chose que la vie nous demande à peine né, Daniele a appris consciemment à respirer et cela a été comme expérimenter une renaissance. Les changements obtenus grace aux enseignements de la Communauté que Daniele appelle "champ d'entraînement ont été les bases pour un changement radical dans sa vie. La Communauté devient ainsi une occasion unique pour cette 'expérience humaine profonde' qui conduit la personne à se familiariser avec ses niveaux profonds: et ceci produit étonnement pour Daniele et une joie dans la vie, qu'il est aujourd'hui possible de redécouvrir.

Salut Père Mateo,
du temps a passé!
Aujourd'hui, j'ai 36 ans, je suis marié, et j'ai une fille.
Ma fille: une tempête d'émotions et d'énergie!

Lorsque je suis arrivé à la "Communauté en Dialogue" j'avais 17 ans...mais, déjà bien éprouvé par la rue. C'est un jeune de Turin qui m'a amené au Centre d'écoute de "Tor Sapienza" (un quartier de Rome) pour l'entrevue avec un assistant de la Communauté.

J'ai eu la chance
d'entrer dans ton champ de vie!

Une expérience que je porte aujourd'hui encore dans mon coeur, avec toutes les personnes qui m'ont données sans le savoir **une expérience humaine unique en son genre.**

Je suis aujourd'hui un homme avec des idées claires, avec la force de regarder en face les réalités, de quelque genre que ce soit.

Dehors, la vie ne m'a pas épargné d'autres douleurs, et de multiples épreuves m'attendaient. Combien!...

Seulement qu'une chose avait changé,
ma perception avait changée, ma façon d'observer avait changé:
...je devais entrer dans ma vie, la vie même!

…Et finalement j'étais serein, j'avais appris à respirer!

MERCI pour tout ce que tu es...

MERCI pour tout ce que tu donnes ...

Mais surtout mes félicitations **pour avoir créé dans ton expérience humaine profonde**

...une école d'estime de soi et la capacité humaine dans laquelle toute personne peut renaître et construire pour soi-même un avenir plus durable et plus clair,

...
plus profond,

sachant que nous sommes les seuls protagonistes de notre destin.

Je t'aime beaucoup… Un grand bonjour à tous les garçons et filles qui luttent chaque jour avec l'objectif commun de croître et d'arriver…

...à la grande et infinie rencontre avec soi-même!

“La sérénité
est fruit de l’effort!

p. Matteo

LIBÉRER LA VIE!

*Réflexion de **Adolfo***

Adolfo nous communique toute la beauté et la grandeur d'un changement qui se fait 'révolution': de l'obscurité à la lumière, de la confusion à la connaissance toujours plus synthétique 'du meilleur de soi', de la valeur d'une vie retrouvée 'coûte que coûte', je ne veux plus perdre ni trahir.

Maintenant,
c'est le moment de ne pas céder!
Le chemin des autres s'arrête au soleil,
où on se rencontre.

Mais cela, c'est "mon chemin!" C'est maintenant, le moment de ne pas trahir. Je pleure, si je peux, mais je ne me plains pas: **le chemin, je l'ai choisi... je dois dire: merci!**

...Maintenant je pense **nous devons avoir l'œil fixé sur cette immensité, respirer à pleins poumons**, se méfier des zones sableuses et des eaux stagnantes qui nous annoncent "tu es arrivé!" des modèles établis qui nous disent "c'est comme cela que tu dois faire!" des stéréotypés qui nous conviennent" tu es comme ça!"

Il s'agit de se découvrir soi-même
comme quelqu'un qui vient!
Ne jamais se contenter de soi-même!
Réaliser aussi la première révolution de ton histoire personnelle:
LIBÉRER LA VIE, DANS SA PROPRE VIE!

“Si nous avons le courage de la sincérité
Lorsque l’erreur et les compromis
seront plus commodes,
la vérité nous rendra libres!"

p. Matteo

SORTIR de la VRAIE CAGE!

Témoignage ***d'Aurora B.***

(pseudonyme qu'elle a choisi par discrétion)

Après deux mois de Communauté, cette jeune de 24 ans S'exprime avec clarté, sur la destruction de sa vie et Quelles choses sont "de Nouveau" dans sa vie, comme une surprenante Aurore Boréale dans sa nuit intérieure qui la conduisait aux internements fréquents en psychiatrie, avec diagnostic de bipolarité et d'attaques psychotiques auxquelles seules correspondaient les médecines pour ses maladies sans prendre les moyens nécessaires pour la sortir de sa cage.

Je suis une toxicodépendante de vingt quatre ans: un parfait exemple du consumérisme et de matérialisme.
Je vis dans une province remplie de drogue. J'ai commencé à 13 ans à boire et à fumer du cannabis.
J'ai été violée deux fois, la première fois par des toxicodépendants qui m'ont droguée, la seconde par un membre de ma famille. J'ai vécu avec plusieurs nounous. Chaque fois que mon papa revenait à la maison il me ramenait une barbie: j'en ai quatre cartons pleins!!!...

...mais l'amour me manquait!

J'ai eu pleins d'amoureux parce que cela me plaisait de jouer avec eux et de les faire souffrir, mais...

...je faisais du mal à moi-même!

Haine, délires, trahisons, violences mentales.

Mes parents se sont séparés parce qu'ils en étaient arrivés à se détester au point de se menacer avec un pistolet sur la tempe. Et, depuis que ma mère s'en est allée je ne lui ai jamais reparlé. Chaque fois que nous nous rencontrions, nous nous disputions dans la rue...

Après que ma mère soit partie, une nuit, obscure et silencieuse, j'ai entendu le portail claqué…je me suis levée et ai trouvé une lettre de mon père: "il partait se jeter d'un pont... *Je suis restée paralysée, sans respirer...* Mais ensuite, il est revenu parce que, me dit-il, J'étais sa raison de vie". et à partir de ce moment j'ai commencé à l'aimer.

Ensuite mon amoureux m'a abandonné et cela a été la catastrophe: tout est arrivé ensemble!

Je me suis retrouvée comme une marionnette pour les autres, je buvais comme une éponge avec mes amis.

Pour réagir à mes douleurs et mes peurs j'étais devenue toujours plus transgressive.

J'ai aussi abandonné le sport dans lequel j'étais arrivée jusqu'au championnat italien de kickboxing.

Je suis tombée amoureuse d'un homme qui a commencé à m'emporter dans ses délires, j'ai adoré la musique techno, hardcore. A partir de ce moment, j'allais chaque mois me défouler et j'ai commencé un cours de speed, quetamine, mdma, acide, et enfin héroïne.

Je voulais toujours davantage.

Il m'a ensuite demandé de choisir ou elle ou lui… je l'ai choisie elle.

Je suis devenue
une esclave
aux mains
du marché
de la drogue.

Je voulais devenir une “bête punk” (punk qui vit avec son chien en tournée dans les délires) et aller par les rues trafiquant et vivant dans un camping-car avec mon chien et mon amoureux. J’ai commencé à m’isoler dans les lieux les plus extrêmes pour danser totalement droguée au point que mon cerveau explosait.

Je n’avais peur de rien, même pas de la mort.
Je me suis détruit le physique, j’en suis venue à peser 39 kilos et…

...j’ai brûlé toute ma jeunesse!

J’ai deux fois essayé de me suicider et n’y suis pas arrivée. C’est ainsi que j’ai terminé chez un psychiatre lorsque j’étais très mal.

Je mourais lentement et
je le savais ...

...l'unique parole
que j'étais en condition
de dire était, "je veux me sauver!"

Mes parents ont choisi la "Communauté en Dialogue" du Père Matteo et ce fut l'unique et bonne chose qu'ils ont faite pour moi. Ils m'ont accueillis comme leur fille...

C'est là que j'ai recommencé à vivre!

Ici dans la Communauté, sortaient tous mes points positifs que j'avais oublié que j'avais.

C'est vrai, l'héroïne et le crack 'me revenaient' à l'esprit...

mais AUJOURD'HUI je veux lutter
pour avoir des objectifs
clairs et beaux dans ma vie,

comment reconstruire les relations simples et mûres avec ma famille, tout partager, ne pas être égoïste, reprendre mon sport, et revenir à travailler à mon emploi...

C'est réellement vrai: dans l'obscurité il y a toujours une lumière.

...nous devons la 'prendre au vol dès que nous la voyons et la suivre: ainsi seulement nous pouvons renaître hommes et femmes.

Cette communauté
n'est pas une 'prison'
c'est certainement une lutte constante
pour me reconquérir
et me mettre en discussion
avec moi-même
et tout cela est liberté!

Les fausses chaînés nous ont été mises par les faux idéaux.

Ici tout est libre: il y a l'amour,
l'amour que je n'ai jamais eu
et je veux le donner.

Faux idéaux:
attentes écrasantes de la société, des autres, que te disent comment tu DOIS être physiquement, comment tu DOIS penser:

...tu te perds
seulement davantage... Tu crois que rien n'est vrai!

Ils nous tuent.

Ceci est une guerre Et personne ne s'en rend compte...

...mais j'<u>ai décidé</u> de lutter
et cette guerre je vais la gagner pour moi!

Beaucoup, en fait tous, voudraient la liberté Et je vois *qu'ici ce miracle peut survenir pour moi et ceux qui y sont.* Cette Communauté est comme l'"île imaginaire".

On commence par les choses simples, sans téléphone, sans TV, sans argent. Une renaissance spirituelle de pauvreté…
Nous mettons le 'coeur' en tout, et c'est ce qui nous sauve.

Ce sont les choses les plus simples qui ensoleillent la vie! On découvre lentement ainsi le parfum d'un déjeuner, d'un souper, l'odeur des fleurs, des feuilles d'un livre, tu découvres ta part artistique, les couleurs, le parfum des vêtements tout propres, le bruit de la pluie, le coucher du soleil, la maternité, et surtout….

...la sensation du coeur
n'est plus anesthésiée.

Regarde-toi dans le miroir
tu redeviens pure.

Croire en Dieu, croire en la Vierge, et pas en Facebook, revenir à l'église, recommencer à prier...
...et rendre grâce pour la deuxième chance.

Là tu découvres la Vie par ce que tu as rencontré, la force d'avancer et d'affronter les problèmes. On n'échappe plus!
Si, parfois revient *'la colère qui contamine la meilleure part de nous-même*, comme dit la chanson de la Communauté, je sais qu'ici, ici seulement "tu peux toujours choisir d'aimer:" C'est un bien "en chaîne": tu le reçois et ensuite gratuitement tu le rends!

"Le soleil se lève toujours!"

“Hier
j’étais proche
de la mort
et aujourd’hui
j’embrasse la vie!”

Merci!

“Mets le coeur
dans tes responsabilités,
mais tu les réalises bien
si tu es disposé à grandir!”

des 'Principes' de la Communauté en Dialogue

UN BIEN PLUS GRAND!

Témoignage de ***Chiara***

(pseudonyme qu'elle a choisi par discrétion)

C'est un exemple de changement profond et radical, de l' Obscurité à la lumière qui devient espérance pour tous. Ce bien que Chiara expérimenté est la certitude d'une dignité découverte, que les tourments de la vie ne peuvent plus faire chavirer. Cela stimule chacun: renaître est possible, toujours!

Des fois je pense à mon enfance,à la relation avec mes parents… Je dois confesser que je n'en n'ai pas de bons souvenirs, ou pour tout dire… très peu!!!
Mes jours étaient marqués par la peur et l'angoisse, Parce que mon beau-père était une personne très aggressive, violente, qui souvent, très souvent frappait ma mère. Il y avait une grande colère en moi parce que je me disais: 'pourquoi' mes amis sont heureux chez eux, pas nous, ni mon frère ni moi, pourquoi devions-nous souffrir?

Je ne suis jamais parvenue à trouver les bonnes réponses, en fait, **j'ai été projetée dans une réalité faite d'illusions.**

A la maison, nous faisions usage de la cocaïne, Moi avec mes treize ans avec des adultes!

Aussi Je pensais que la vie était comme ça!

Que ce devait être ainsi Cela m'a préparé des années d'atroces souffrance pour une jeune qui vivait malheureuse comme une personne adulte mal formée.

Lorsque j'ai eu seize ans j'ai commencé à me prostituer parce que je sentais que mes parents n'arrivaient pas à couvrir les frais. Je voulais les aider, me sentir utile, j'espérais que ma mère et mes frères, auraient été heureux. Mais... rien ne changeait: tout continuait comme avant. Ma mère entre l'alcool et la cocaïne s'était détruite et je la voyais mourir peu à peu. Je la comprenais! Aussi je lui disais: 'on y VA!', mais elle voulait être avec son époux malgré les coups, et pour cela dès fois je la détestais parce qu'elle me demandait: 'mais pourquoi personne ne nous aime maintenant?'.

Dieu a voulu qu'après un long chemin, après la prostitution, la prison, la mort de ma mère, sachant que j'avais le VIH, j'ai rencontré la "Communauté en Dialogue". J'avais vingt ans.
Je suis arrivée avec ma fille de trois ans. J'ai été accueillie, comprise, suivie et finalement soutenue. Dans la Communauté je me sentais aimée – beaucoup - je me sentais appréciée, malgré mes fermetures et mes actes impulsifs: les personnes croyaient en moi.

Mais **j'avais quelque chose**
à l'intérieur,
appelé douleur, COLERE:
c'était la mort de ma mère,
la violence que j'avais reçue, physique et psychologique.

De toutes façons **peu à peu**, grâce aux moments offerts par les filles et aux cours de formation du Père Matteo, je me rendais compte chaque fois davantage que les êtres humains, nous sommes affectivement fragiles, et que ma mère était fragile, malade….

Peu à peu donc j'ai commencé à trouver des réponses à mes questions, celles que je me posais depuis mon enfance: 'pourquoi les autres, OUI et moi PAS!'. **Peu à peu** je me suis sentie plus sereine et j'ai compris que ma mère était une personne fragile et que je devais lui pardonner à elle et à moi!

AUJOURD'HUI je vis avec peu de choses, je dirais parfois dans l'incertitude, mais dans une grande sérénité parce que grâce à cette Expérience, j'ai compris que nous ne sommes pas seuls, qu'il y a un Dieu en chacun de nous et que je ne dois pas avoir peur. Il me soutient dans les moments les plus difficiles.

AUJOURD'HUI, grâce à la Communauté
et la relation avec le Seigneur
je sens la vie différemment:
sans aucune colère
mais avec l'envie de comprendre
tout ce qui se présente jour après jour.

Je vois les choses et même ma vie, très belle, plus vraie, et surtout… je ne me perds plus!

Des fois,
je me surprends à penser que **j'ai de la chance parce que**, bien que tard, **j'ai compris qu'il faut vivre simplement les valeurs,** sans rien forcer, parce que

tout a de la valeur, même la pierre la plus petite, et chaque chose a son temps: ainsi seulement peuvent se trouver les réponses les plus justes - surtout les plus vraies - à tout ce qui nous arrive.

J'ai dernièrement passé une période difficile parce que bien que j'avais beaucoup de travail j'ai rencontré de grosses difficultés économiques étant seule avec ma fille qui va au collège, les frais de logement que je devais conserver, je me suis sentie épuisée.

Une matinée alors que je prenais le café j'ai pensé: "Oui maintenant, si le Seigneur Te fait passer des moments d'épreuve', pourquoi les vis-tu seulement comme un mal et **ne vois-tu pas que c'est une façon de t'aider** à grandir, à te renforcer et à être simplement pour que tu vives d'une façon plus distante des choses matérielles et pour donner un sens plus profond à ton être de femme, que tu vois et vives tout ce qui t'arrive de l'extérieur, avec ce que tu as en toi, de toutes tes forces et le bien qu'il y a en toi, avec tout ce que tu peux exprimer à travers les choses qui t'arrivent, que vis-tu?"

L'amour comme thérapie:
m'a fait sentir accueillie et aimée.
M'a aidé à perdre la colère
et, donc,
à vivre un Bien plus grand

qui naît de quelque chose d’‘Inconnu’
mais qui prend forme
et ne peut être autre chose que
‘LE CONNU' de mon Être.
C’est le sens de ma vie, AUJOURD’HUI!

“Crois toujours dans les possibilités
de ton prochain
aussi comme les autres ont cru dans les tiennes"
alors que tu n’y croyais pas!"

des 'Principes' de la Communauté en Dialogue

POUVOIR CHANGER!

Témoignage de ***Masha***

- une jeune de notre Centre de femmes en Ukraine -

Masha est la première jeune du Centre de femmes d'Ukraine. Une vie difficile perdue dans la dépendance et dans l'abandon, aujourd'hui avec son courage et son désir d'aller de l'avant, elle est un exemple et un modèle pour les autres jeunes qui sont entrés après elle, transmettant dans des faits dans chaque situation d'obscurité et de désespoir qu'il est possible de sortir vers une réalité plus vive et lumineuse.

Je m'appelle Masha
et je suis arrivée dans ce Centre de la "Communauté en Dialogue" grâce à Soeur Marta, une personne bonne, une femme qui comprend les personnes.
Un jour d'hiver j'avais beaucoup bu et j'avais les pieds gelés. J'étais dans une impasse.

J'ai demandé aide aux Soeurs parce que
je n'avais plus d'autres options
pour sauver ma vie.

Soeur Marta a essayé de m'aider pour sauver mes jambes et mes doigts de pied, mais il a quand même fallu me les amputer.

Après l'opération, j'ai repris en buvant avec mes amis.

Alors ma mère m'a dit que dans peu de temps ils ouvraient un Centre de la "Communauté en Dialogue" pour femmes et elle m'a demandé *si j'aimerais y aller pour changer ma vie...*

is pas pouvoir abandonner la boisson ni laisser
mes amis qui m'aidaient à mourir.

Lorsque je suis arrivée au Centre, Je peux dire que j'ai rencontré de bonnes personnes qui m'ont bien regardé et m'ont ouvert leurs coeurs, me faisant penser qu'alors il était vraiment possible de changer ma vie.

Je ne savais pas encore si j'en serai capable, mais les personnes que j'ai rencontrées en ce lieu
ont accueillies mon histoire...

...et j'ai été certaine qu'elles allaient pouvoir m'aider.

Merci pour tout!

IIe PARTIE

SCIENCE et SPIRITUALITÉ...
ÉCOUTANT le MAL-ÊTRE

Interventions et témoignages des: collaborateurs, professionnels, assistants, amis et proches

“Lorsque face
à des situations lourdes et difficiles
tu ne sais que dire ou faire,
tu sais que tu peux toujours
choisir d’aimer!”

des 'Principes' de la Communauté en Dialogue

Dr. Paolo Galimberti *- psychiatre*
ex chef S.p.D.C. de Subiaco - Rome

Que ce soit dans ma profession de psychiatre, ou avec le Père Matteo comme responsable de la Communauté, dire que nous rencontrons souvent des cas 'désespérés' n'est pas trop fort. Ce sont des personnes dont la souffrance est *hors limites*, de ceux qui avant d'arriver en Communauté, ont déjà tout essayé, parce qu'ils sont d'une part addicts de différentes drogues, et d'autre part ils ont des problèmes psychiatriques, utilisant des psychotropes de façon démesurée.

Entrées en Communauté, après un temps, nous nous rendons compte, que ces personnes qui utilisaient les médicaments dont les doses endormiraient un cheval, commençaient peu à peu à prendre distance des drogues et à diminuer les psychotropes pour progressivement ne plus avoir besoin de ces médicaments.

Deux observations:

- **ou le diagnostic n'était pas juste depuis le début**,

et l'on administrait des produits à la personne sans motif psychiatrique,

- **ou il était en train d'arriver quelque chose.**

Les personnes arrivent presque tout le temps avec des traitements psychiatriques, avec divers internements dans des services hospitaliers psychiatriques etc; je ne cherche pas à mettre en doute le diagnostic. Je suis davantage sensible à **ce qui est arrivé et se passe à l'intérieur de la Communauté qui a changé leur vie,** et c'est quelque chose que nous ne parvenons pas à identifier avec certitude.

Il y a nombre d'autres Communautés où il n'y a pas de résultats analogues. Pensons aux cliniques et hôpitaux où l'on traite aussi ce problème, mais cela ne survient pas, ils n'obtiennent pas les mêmes résultats, nous le constatons!

Travailler sur le positif est la grande "invention".

- Nous sommes habitués à travailler sur le négatif, le symptôme, la pathologie.

- Ici on travaille sur le positif, sur la responsabilité, sur ce qu'il y a de positif en tout être humain.

C'est le travail sur le positif la grande invention!

Mais est-ce seulement cela? Est-ce la foi?
C'est aussi.

Ce sont les valeurs, les principes qui règlent la vie à l'intérieur de la Communauté et qui ont une valeur hyper-importante.

Qu'est-ce qui fait que ces personnes Changent et sortent du traitement thérapeutique qui les laisse dans le registre de la pathologie chronique?

Ici, il n'y a plus de pathologie chronique, il y a
la prise de conscience de la personne!

Je remercie le Père Matteo,
que je connais depuis plusieurs années, toute une vie!
Je remercie les assistants de la Communauté,
pour leurs sacrifices,
pour leur disponibilité,
pour leur capacité d'écoute,
et la Communauté continue.

Que ce serait bien s'il y avait dans les services publics des assistants comme eux. Merci!

“Tout homme a ses blessures,
et chacun a été blessé,
là où il n’a pas été aimé !”

p. Matteo

SE CONNAÎTRE C'EST SE SOIGNER

Dr. Alessandro Dubla *- médecin*
spécialiste en toxicologie

Je m'appelle Alessandro,
je suis le médecin de la Communauté
et de la Maison Familiale
et cela fait 5 ans que je collabore avec cette réalité.
Ce fut un de mes premiers services.

Je suis arrivé ici 'imbibé' par l'université, avec des indications spécifiques sur ce que sont les addictions, sur la façon de les traiter, les médicaments, etc.

En réalité dans ces dernières années le premier contact international scientifique sur les traitements *a changé comme cela se doit, aussi par le premier contact personnel, grâce au Père Matteo et à ce que la Communauté m'a enseigné*.

Ils m'ont enseigné
qu'au-delà de l'insistance sur le diagnostic spécifique
qui peut être en médecine,
il est aussi important
de valoriser l'aptitude de chacun
respect de soi
et le soin de soi-même

...chercher en nous
le 'soulagement'
des inconvénients...

Ce que j'ai appris durant ces années est le souci de soi et des autres.

La dépendance est une réalité qui peut atteindre tout le monde, parce qu'il existe des dépendances aux médicaments, à la drogue, au pouvoir, au jeu; des dépendances aussi aux personnes.

Aussi l'aspect le plus important
est la connaissance
de soi, savoir s'intéresser à soi.

Ceci, à mon avis, s'apprend,
- et moi je ne l'ai pas encore appris,
je l'apprends -
en m'intéressant aux autres,

parce qu'en nous se retrouvent
nos propres préoccupations, nos propres manques.

Je désire ceci:
apprendre, un peu de tous,
à nous préoccuper de nous

et chercher
non seulement dans l'extérieur
mais **à l'intérieur,**
le soulagement des inconvénients
que nous pouvons tous expérimenter dans la vie.

(Témoignage donné durant la fête de la Communauté en juin 2014)

“Il n’y a pas de dialogue
entre deux êtres humains
lorsque l’un
se sent supérieur à l’autre!”

p. Matteo

Dr. Mario Magini *- psychologue*
et psychothérapeute

Entre science et spiritualité
il y a une possibilité
d'intégration réciproque entière et complète.

La science s'occupe de ce qui est mesurable, de ce qui est estimable en quantité, dans la détection d'un phénomène, dans la communication et la description d'une problématique ou d'une autre, mais qu'avec le reste, l'expérience devienne un trésor.

La spiritualité est tout un champ de pensée, de sentiments, de dialogue qui s'occupe, à mon point de vue au moins, de donner un sens de transcendance à la vie de l'homme.

Pour être plus clair, la spiritualité permet à l'homme de ne pas s'arrêter à ce qui est tangible par ses cinq sens, mais davantage, permet d'en activer, entre parenthèse, un absolument supérieur et totalement intérieur;

quelque chose qui permet à l'homme de ne pas arrêter avec la mort,
quelque chose qui est le moteur par lequel tout autour fonctionne et prend sens,

ce même quelque chose qui a donné origine et est la première cause, l'unique, de tout ce que nous voyons;
ce que nous goûtons, nous savourons, autour de nous. Ceci concerne autant la spiritualité que la science.

Pour ce qui concerne ma rencontre avec l'expérience de la Communauté, analysant les aspects positifs et les limites, il me semble opportun de centrer sur trois points, essentiels et brefs pour moi. Un, extrèmement positif. Un, pouvant être négatif. Et, un troisième que l'on pourrait évaluer négativement

ou positivement seulement avec le temps ou soit, comme nous en avons la tendance dans le “suivi” ou la “continuation” d’une expérience.

- Le point extrèmement positif

est que la Communauté est née comme une réponse d’urgence, mais intuitivement heureuse et efficace, là où il n’y avait plus de ressources et où il n’y avait plus de possibilités.

Un jour s’est présenté au père Mateo une personne désespérée, la présentation de son fils, dans ce moment précis lorsque Matteo dit “Oui”, se produit quelque chose de transcendant et unique, quelque chose qui n’était pas dans l’actualité...

Matteo ne pouvait le savoir, pour un laïc on pourrait appeler cela le royaume des possibles. Pour un croyant c’est la volonté, c’était le désir de Dieu qui devait arriver. Deux positions absolument respectables.

La Communauté est une expérience que l’on ne peut comparer à aucun concept strictement hospitalier,
cela ne peut fonctionner directement sur le mode hôpital, ou avec quelque choses qui soit en lien avec un système d’assistance”.

Nous devons être témoins vivants d'une culture vivante.

Aujourd'hui curieusement nous nous rendons compte qu'au moins pour la part saine de la société, les Communautés sont une grande ressource.

En plus, parlant avec une grande sincérité, il y a un aspect conflictuel et très dur avec la société, dans laquelle il me semble très étrange que quelqu'un revienne y vivre après une expérience d'addiction. Face à l'impuissance certains disent: "le mal de beaucoup, la consolation des fous", mais c'est un raisonnement pathologique, comme ceux qui font la promotion "des maisons trous"…inadmissible!

- Point négatif, à mon avis. Nous vivons dans une société où, avec une approche scientifique, culturelle et politique, il y a beaucoup - trop! - de confusion sur ce qui concerne l'usage des substances.

En ceci, la science a certainement encore davantage d'autorité lorsqu'elle dit qu'il
n'existe pas de drogues légères,
n'existe pas de drogues qui ne fassent pas de mal,
n'existe pas de drogues sûres

et surtout qu'il n'est pas possible de penser
ni vivre une double vie,
apparemment normale,
mais envenimée de substance
que ce soient des psychotropes,
qui rendent plus ou moins dépendant
ou modifient le comportement humain.

Nous devons devenirs plus missionnaires, conseillers, et témoins vivants d'une culture qui doit absolument s'opposer à tout type d'indécision sur le thème des drogues, à tout type d'usage, pseudo-scientifique, parce que "les chargés de mission" savent que, ***faire une différence entre les drogues légères et dures est absurde.***

La Communauté est un élément thérapeutique, mais, aussi,
c'est un élément 'culturel'
que <u>influe</u>
ce que que peut être
la réceptivité,
la connaissance,
l'éducation
et le développement d'une société.

- Troisième point qui n'est ni négatif, ni positif.

Comment se projeter dans l'avenir ou mieux encore comment la Communauté pourrait-elle avoir une interaction sur la société scientifique, avec les personnes qui souhaiteraient collaborer ou non?

Je le mettrai en point d'interrogation simplement parce que:

la Communauté est une expérience
d'un point de vue technique, pratique, existentiel
qui a ses principes,
une structure quotidienne,
avec les dimanches, avec le repas tous ensemble, avec la "vérification" (occasion qui offre au jeune de revenir à sa maison, pour y vivre son

adaptation), etc...
et avec tout ce que vous savez tous;

la Communauté
est une expérience si spéciale
qu'elle est une catégorie en elle-même,
elle devient un point de référence pour chacun,
que toute forme de recherche,
toute façon pour systématiser une méthode,
ou trouver la formule magique
est absolument impossible!

La Communauté
comme 'expérience complètement humaine'
est totalement et absolument vécue
et se retrouve dans les personnes,
fixée en elles,
mangeant ce qu'elles mangent,
vivant ses horaires,
écoutant ses histoires,
parce qu'aussi chaque histoire
est une vie et une aventure
qui mérité d'être écoutée.

Je concluderai en précisant une chose:
si quelqu'un venait leur dire à l'avenir, qu'il y a des psychothérapies qui fonctionnent ou que ne fonctionnent pas dans certains cas, il leur dirait une semi-vérité.

Il est scientifiquement démontré
que la mission d'une psychothérapie
a pour objectif de stabiliser l'esprit,
les émotions, et le système d'un individu.
Pour réaliser cela l'individu
doit se mettre en condition
de ne pas se sentir jugé,

de ne pas se sentir marginalisé,
mais de se sentir accueilli,
y compris dans les aspects les plus honteux et douloureux
de son histoire, de sa vie,
ayant la possibilité
de confronter tout cela avec des personnes
qui ont eu les mêmes expériences.

Ceci, je l'ai vu un peu de tous les côtés, dans certaines méthodes
thérapeutiques, psychothérapeutiques;

mais je dois dire,
qu'au point de vue de l'esprit
comme comportement, comme respect,
je l'ai rencontré très heureusement et humainement ici!

Merci!

"Ainsi, apprenant à dialoguer,
à se soutenir mutuellement,
recommence à vivre l'homme
qui est en chacun de nous!"

p. Matteo
de la première lettre écrite aux jeunes de la Communauté

UN HÔTE SPECIAL

Maurizio Bigi *- Assistant Social*
de la Mairie d'Arezzo

Ma rencontre
avec la "Communauté en Dialogue",
fut à l'origine le résultat d'une erreur.

Lorsqu'il y a quelques années, durant le mois de juillet, sur le conseil d'une moniale, devant éloigner un mineur de sa famille, j'ai envoyé à cette communauté un jeune de quinze ans.

Lorsque quelques mois après je suis allé le voir, je me suis rendu compte que la structure n'était pas la mieux adaptée pour un mineur, non en raison des limites internes de la communauté, mais par le travail de récupération qu'ils développaient.

Le mois suivant, j'ai décidé de vérifier l'éventuelle prolongation du séjour du jeune dans la communauté.

La vérification a été de toutes façons positive et maintenant l'ancien mineur d'âge, est devenu majeur à Trivigliano.

Maintenant que les années ont passé, je peux dire que je reprendrai la même décision d'envoyer un mineur dans cette communauté, parce que l'accueil et les besoins de l'enfant ont été en adéquation parfaite.

L'enfant fut considéré comme un "invité spécial"

La Communauté
ne s'est jamais fatiguée du jeune,
l'accueil du gamin **a été la plus maternelle et paternelleque nous pouvions l'imaginer.**

Comme dit p. Matteo:
"dans les moments
de grande fragilité existentielle
ne servent
ni les jugements catégoriques
ni les condamnations sociales,
mais davantage
une attitude
de dialogue,
de compréhension,
de solidarité".

Cette petite réflexion
souhaite être
un merci du coeur
au père Matteo
ainsi qu'à tous les assistants
de la "Communauté en Dialogue"!

Merci!

"Il est nécessaire
d'apprendre à nouveau
la 'fatigue et l'art'
d'être homme!"

p. Matteo

LES MAINS de l'AMOUR

p. Gregory Gay

Père général de la Famille Vincentienne

Père Gregory Gay durant toutes ces années a toujours été très proche du Père Matteo et de tous les membres de la "Communauté en Dialogue". Nous donnant courage, nous stimulant et étant présent à divers moments importants de la Communauté. Il a parlé de nous avec estime et tendresse, en de nombreux coins du monde qu'il a visité. En 2012 pour confirmer cette estime, il a souhaité affilier à la famille vincentienne les 6 premiers jeunes qui avaient terminé le programme, ils ont décidés de rester avec le Père Matteo pour pouvoir rendre aux autres jeunes la 'certitude' d'être aimés et la possibilité d'une vie nouvelle.

De l'homélie du jour de l'affiliation - 10 juin 2012

Pour la Famille Vincentienne c'est un grand honneur que vous aujourd'hui
puissiez devenir des nôtres.

Saint Vincent était un homme qui se laissait aimer et aimait les autres et avec cet amour il a projeté ce que nous appelons aujourd'hui la Famille Vincentienne.

Nous avons aussi besoin de vous
pour continuer ce grand projet,
qui n'est pas tant de Saint Vincent
mais est le projet de Dieu.

En cette fête du Corpus Domini nous célébrons en Jésus le Dieu qu s'est fait homme **pour combler la distance entre ce que nous espérons être et ce que nous sommes en réalité.**

En Jésus, Dieu se fait chair et sang humain pour expérimenter les joies et les douleurs les plus profondes.

Donnant son corps et son sang pour notre salut,

Dieu
est entré dans un dialogue
permanent et vivifiant avec la famille humaine.
Désormais ce n'est plus un monologue...

L'action de Jésus a conduit à une Communauté de croyants, dont nombre d'entre eux n'étaient pas la meilleure part de la société: un collecteur d'impôts détesté, un révolutionnaire public, des pauvres sans qualifications.

Ce furent les premiers disciples. Lorsque Jésus eu davantage besoin d'eux, ils échoueront lamentablement en le trahissant, en le reniant et en s'échappant.

Mais là est ce que nous devons retenir: malgré leurs fragilités, leurs défauts de caractère, leurs erreurs de comportements y compris leur trahison et leur abandon de Jésus, il a continué à dialoguer avec eux.

Lorsqu'ils étaient enfermés au Cénacle, dans la peur de sortir du lieu, Jésus leur apparait et sa première parole a été: "La Paix soit avec vous".

Jésus n'a jamais abandonné sa communication, il a protégé et veillé sur ses disciples malgré leurs erreurs évidentes.

Il a continué le dialogue d'amour.

Le dialogue de Jésus avec ses disciples et avec nous aujourd'hui est une conversation d'amour, de pardon, de fraternité, c'est une invitation à aller de l'avant dans la vie.

C'est lui, qui nous maintient unis en Communauté.

Comme "Communauté en Dialogue" vous êtes des personnes qui, comme les Israélites, ont essayé d'écouter mais souvent n'ont pas suivi ce que le Seigneur vous a demandé.

Vous avez découvert l'abîme humain
entre le réel et l'irréel
de la façon la plus belle qui soit.

Mais comme les disciples en leur temps
ont fait des erreurs,
Jésus ouvre un dialogue d'amour et de confiance
avec chacun de nous.

C'est un dialogue
qui nous éloigne de nos blessures
et nous recrée en plénitude.

Permettez-moi de terminer avec une histoire brève.

Après la dévastation de la seconde guerre mondiale dans de nombreuses villes d'Europe quelques bénévoles sont allés dans les églises réparer les dommages et les reconstruire,

Dans une église
une belle statue de Jésus de taille humaine était restée intacte.

Seulement les mains étaient cassées.

Les habitants du village étaient tristes avec la statue de Jésus qui était la plus imposante du sanctuaire.
Un charpentier dit aux groupes des villageois de revenir le jour après qu'il eut bien restaurée la statue.
Le jour suivant les habitants vinrent à l'église et retrouvèrent la statue propre et restaurée.

Une belle sculpture en bois Était apparue entres les mains de Jésus avec cette inscription:
"je n'ai plus de mains, mains j'ai les tiennes".
"Seras-tu mes mains?"

Je pose et vous propose la même question:
Serez-vous les mains du Christ pour le peuple du monde blessé?

Je crois que vous l'êtes et pourrez continuer de l'être!

"Communauté en Dialogue" n'est pas seulement un lieu, c'est une forme de vie.

Puisse le Seigneur bénir et guider chacun de nous, jour après jour, et la "Communauté en Dialogue" puisse **continuer d'être un lieu de soin et d'espérance!**

p. Gregory Gay CM
Supérieur Général

"Tu revis parce que les autres
s'intéressent à toi,
mais tu as la vie "<u>en toi</u>"
lorsque tu redonnes ce qui
t'a fait revivre!"

p. Matteo

AMOUR CONCRET

Gén. Carlo Gualdi
ex Directeur Central Antidrogue des Carabiniers

Seulement
le contact direct
avec la “Communauté en Dialogue”

peut faire comprendre ce que signifie entrer dans le monde de la culture catholique et son rôle dans le contexte de l’ aide et du bénévolat, dans le simple sens de la charité.

Je souligne la dimension du monde catholique parce que lorsque le message altruiste du Christ, sûrement le Verbe le plus “révolutionnaire” de l’histoire de l’homme, prend dimension, l’Église se fait mère de l’humanité et **les résultats sont palpables.**

C’est ainsi, **pour parler de cette Communauté qu’il faut commencer par les résultats,** renversant la nomenclature logique du fin-résultat revenant au principe-genèse de la Communauté même, qui coïncide avec le Père Matteo Tagliaferri et son oeuvre.

Mon premier contact laïc et surtout la réalité active qui m’occupe chaque jour comme Directeur Central Antidrogue me conduit à relire une lettre d’un ex-sergent de l’ Armée” (corps des Carabiniers”) que, par une étrange évolution de sa vie, j’ai timidement rencontré le jour de ma visite:

“je suis ému de vous informer que tous les acteurs de la Communauté de Trivigliano, assistants et jeunes ont été enthousiastes... Je suis très satisfait pour tant de choses accomplies mon Général...”

Les simples paroles de cet homme dans le lien d’appartenance réaffirmé, d’une vocation pour les autres, la possibilité de rétablir avec une dignité retrouvée un point de référence (‘ici tous me respectent’), la berge sur

laquelle nous arrivons pour reconstruire le goût de vivre, tous ces sentiments et les multiples émotions qui se respirent et s'éprouvent dans la Communauté, déployée et construite par le Père Matteo, ces valeurs de "piété", de "charité" 'franciscain' éprouvées.

...la Communauté:
la berge sur laquelle on arrive
pour reconstruire
le DÉSIR de VIVRE

Il n'y a pas dans cette structure de dispersion vers le beau ou vers les aiguillons séducteurs d'une vie bourgeoise, mais le retour à cette austère possibilité de **communiquer et d'établir la relation entre les hommes et surtout de s'écouter et d'écouter les autres.**

L'atmosphère qui protège la Communauté du p. Matteo au service de cette humanité négligée et marginalisée par la société mais seulement un temps, par le passage dans la Communauté, cette nouvelle famille, conduit à une réinsertion dans les dynamiques occupationnelles et de travail de notre monde.

C'est comme une parenthèse,
pour reconquérir la connaissance complète de soi,

reprendre une vie nouvelle,
sans avoir à se confronter avec l'extérieur
mais en renforçant et en vivant en équilibre
avec tout ce qui nous entoure.

Passer des heures dans cette Communauté,
des jours, des mois, des années,
signifie recommencer à parler
à dialoguer avec les choses,
donnant à chacune son nom,
mais surtout les replaçant à leur lieu,
leur redonnant leur juste place.

La haine, l'amour, le père, la mère, les enfants, l'épouse,le travail, le jeu, les animaux, les fruits... redeviennent la séquence d'un devenir, chaque chose ayant son temps. Chaque jour a son horaire et ses règles précises selon un rythme régulier sans surcharges inutiles et fausses idoles: on revient aux origines essentielles de la vie d'activités artisanales qui ramènent l'homme au sens humain.

Au centre de tout
aussi est
l'être humain
dans sa totalité et sa complexité,...

...l'homme
dans son dialogue
avec le quotidien,
sa relation
avec le divin,
avec le temps...

...nécessités fondamentales et inconscientes du moi.

A ceux qui,
comme moi,
accoutumés au travail
avec les chiffres,
les statistiques, les graphiques,
cela ne m'a pas échappé que
dans ce microcosme
délimité par le p. Matteo,
le monde du **concret** n'est pas
seulement inclus, mais il est bien
en évidence, faisant partie d'un
substrat nécessaire et dialectique,
pour la récupération du moi par
"l'accueil" et **"l'amour"**, ce qui
sécurise l'activité même, ceci en contraste avec les Forces de l'Ordre.

Le résultat s'obtient en parcourant les **voies** apparemment divergentes, mais **qui visent la restauration de l'homme** et *à sa réinsertion dans la société.*

Guérir quotidiennement le vécu,
redonner à chacun
un vécu riche de contenus, de valeurs,

signifiant ainsi reconstruire un équilibre interne,
offrant une espérance
et surtout un rêve.

Dans cette Communauté
on recommence à penser à soi-même
sans envies de concepts stériles de super-hommes
mais **avec l'humilité de ce qui se construit brique sur brique, l'espace vital quotidien.**

Parvenir à cela
lorsque l'on est tombé, tombé au plus profond,
jusqu'à nous oublier nous-mêmes,
les personnes aimées,
les rêves enfouis,
ayant ensuite vécu en nomade, dans la rue,

Il n'est pas facile,
en fait même si difficile,
de renaître une deuxième fois.

Les communautés comme celle-ci
sont fondamentales

pour combattre “stratégiquement” le trafic de drogue
parce qu’elles insèrent dans les fractures des jeunes, des moins jeunes, des familles et de la société, en faisant, clairement dans un quotidien de mythes illusoires, naître les désirs d’une croissance rapide, d’atteindre un bien-être économique, lié au dieu argent, en lien avec un succès recherché au-delà des limites humaines, au désir de s’en sortir, maintenant par des objectifs sans valeurs émotives, ni de contenus.

Une vie frénétique, les miroirs du consumérisme, des héros d’une vie désordonnée, les bombardements des moyens de communication, souvent emplis de personnages superficiels, le monde irréel des jeux vidéos:

le déguisement, la mutation, la violence, qui sont une pression constante à laquelle nous sommes soumis chaque jour lisant, regardant la télévision, allant au cinéma, regardant une abondante littérature “sur la route”, écoutant de la musique de discothèque au volume maximum,
fréquentant un monde
qui isole
et conditionne
à sa façon, pour...

...ressembler à la masse
afin d’être accepté,
homologué,

...identifié non comme un individu
mais comme la collectivité.

La famille,
le collège,
les amitiés souffrent
de ces atmosphères
destructrices,
ou, pour être indulgent,
d’un scénario
qui tente de substituer

aux vieille valeurs
associées,
de nouveaux mythes,
de nouvelles frontières
imaginaires,
sans être capable
de faire émerger
un modèle social
différent et alternatif.

Seulement pour cela, la
consommation débordante de
cocaïne et de drogues synthétiques
ne peuvent ne nous alarmer,
autant que nous
préoccupe leur diffusion
dans toute les classes sociales
culturellement et professionnellement occupées.

Se centrer dans la reconquête sociale des usagers signifie aussi optimiser la politique antidrogue

jusqu'à un résultat
qui conduit à améliorer
notre société,

intervenant y compris sur les personnes les plus fragiles,
les groupes faciles
de personnes sans scrupules,
sur lesquels,
surtout s'ils sont mineurs,
est notre responsabilité principale.

La guerre contre la drogue
passe aussi par le dialogue
entre les Forces de l'Ordre

et les structures sociales
qui augmentent la difficulté du dialogue
qui se créé de toutes les façons
entre les consommateurs de drogues
et le scénario quotidien
qui les environne.

Dans un mal-être,
un mal-être social,
qui dans les métropoles
comme les petites villes
envahit les jeunes et les moins jeunes,

surtout dans la dépendance à la cocaïne, le monde des affaires et du succès, de l'étudiant simplement aux contact avec les premières difficultés des relations d'études et amicales, à l'adulte intéressé par un monde adulte, aux standards préconçus et arrivistes.

Toutes ces pensées et beaucoup d'autres me sont venues à l'esprit tandis que je parlais avec les jeunes de la "Communauté en Dialogue",

regardant
leurs visages,
j'ai connu
leur monde

et j'essayais
d'entendre
dans leurs yeux
le désir
et les envies
d'une vie meilleure.

Il est en même temps nécessaire de comprendre clairement que la lue contre le narcotrafic en lui-même n'est pas suffisant,

il faut affronter le problème de la drogue
avec une efficacité politique antidrogue
qui ait pour objectif
de contrôler tout d'abord
la consommation gardant
l'espérance de gagner dans l'avenir
la guerre aux addictions.

Ceci se rencontre au **croisement d'autres politiques: sociales, sanitaires, académiques et du sport.**

Ceci veut dire
qu'éloignée du contexte général,
la politique antidrogue
ne peut être efficace
que si les frontières culturelles, psychologiques et éthiques,
sur lesquelles la société
a depuis toujours compté
pour s'opposer à l'abus de substances,
deviennent systématiquement vaines
dans un contexte qui ne prend pas en compte une donnée fondamentale:

que les substances, de quelque origine qu'elles soient, sont mauvaises pour l'organisme,

sachant cependant que les personnes ont en leur intérieur toutes les ressources nécessaires pour produire les sensations recherchées d'une façon artificielle.

La mission des Forces de l'Ordre et de tous ceux qui vivent le problème dans sa gravité, est aussi, que ce travail engage davantage dans
la formation d'anticorps sociaux'
afin d'attaquer un des maux dont souffre la société moderne, empêchant la diffusion et faisant fonconner une difficile mais non impossible tendance opposée.

"Si tu est attentif et vigilant
dans ce que tu fais aujourd'hui,
tu pourras l'être
demain aussi pour ton bien!

des 'Principes' de la "Communauté en Dialogue

Riccardo Sasso *- assistant*
de la "Communauté en Dialogue", prêtre

Un premier point
concerne '*les habitations du trou*'
non parce que c'est un argument important, mais parce que beaucoup l'ont mis en évidence, il est un peu scandaleux de parler de cela comme si cela était normal.

Dans mon expérience de diplômé, de professionnel «sac et cravate» et aussi d'addict, lorsque je venais ici à la Communauté faire un programme, j'écoutais des personnes qui allaient «sac et cravates», trois fois par jour chercher leur dose, et leurs doses étaient payées par la "Sécurité sociale", j'en ai eu la chair de poule. Je me suis vu de nouveau dix ans auparavant, pensant que j'avais aussi pu fréquenté ces lieux.

Cela m'a fait penser… et j'ai associé cette pensée à autre chose qu'il y a de nombreux mois j'ai dans la tête et qui m'est arrivé à Piacenza où j'étais au Séminaire.

Je faisais un service dans une maison de familles de malades VIH et j'avais un jeune qui prenait 160 mg de méthadone, avec des psychotropes, ainsi qu'un traitement pour sa maladie.

Un jour avec délicatesse je lui ai demandé:

"Depuis quand tu prends 160 mg de métadone?"
Il m'a répondu: *"Ca fait dix ans!"*,
"Pourquoi?", ai-je continué
"Parce que je <u>suis chronique</u>, les docteurs me l'ont dit".

Cela m'a conduit à réfléchir davantage pour approfondir davantage le sens de nos pratiques:

que l'on puisse, avec une telle facilité, diagnostiquer une maladie chronique!

Don Giosy Cento a dit une phrase adéquate sur notre Communauté:

"Est plus fort ce qui te construit que ce qui te détruit!"

Certainement est plus fort celui qui propose 'des appartements dans le trou', au lieu, comme **p. Matteo, d'aider la personne à se construire.**

Pour finir, une expérience comme la nôtre est plus forte.

C'est de cela que je désire parler, parce qu'une partie de l'engagement est sur la spiritualité, la récupération du mystère. Je souhaite dire que, durant le programme, j'ai vécu tout ce que m'a fait découvrir la foi, c'est-à-dire, ce qui est de fait, normal dans la Communauté:

Mais pourquoi ceci la **Communauté** - je sais évidemment bien ce qu'est le programme de la Communauté en ce moment - ce n'est pas seulement une expérience de reconstruction, mais...

...c'est
une expérience
où l'on touche le "Mystère"

Quelques images me sont revenues à l'esprit et je me suis demandé comment expliquer.

D'abord: "la personne qui m'incommode"
Le mystère de cette personne pour laquelle je me demande:
"Comment dois-je entrer en relation avec cette personne?"
Elle me harcelait tout le temps, Bien qu'étant plus avancée que moi dans le programme! Elle n'acceptait rien de ce que je disais!

Je me souviens que le soir avant de dormir et le matin avant que ne sonne le réveil, je me demandais:

"mais que dois-je faire avec cette personne?"

Mais derrière ce premier mystère – le mystère de l'autre- naît immédiatement un second.

Ensuite: "j'incommode l'autre"
qui dans la présomption apporte cette pincée d'humilité nécessaire.

Moi, je peux incommoder l'autre. Je peux harceler l'autre toute la journée. Moi parfois, je n'accepte rien de ce que me dit l'autre et je vois l'autre en

cherchant l'échange avec les autres en leur demandant:

"dites moi ce que je peux faire avec lui?"

En cela je touche aussi mon mystère, parce que finalement, le mystère n'est pas le mystère d'un film policier, il doit arriver quelque chose que nous ne comprenons pas, ensuite vient la raison, ce n'est qu'après que vient l'enquêteur qui enquête et finalement l'assassin devient personne, et, le mystère est résolu.

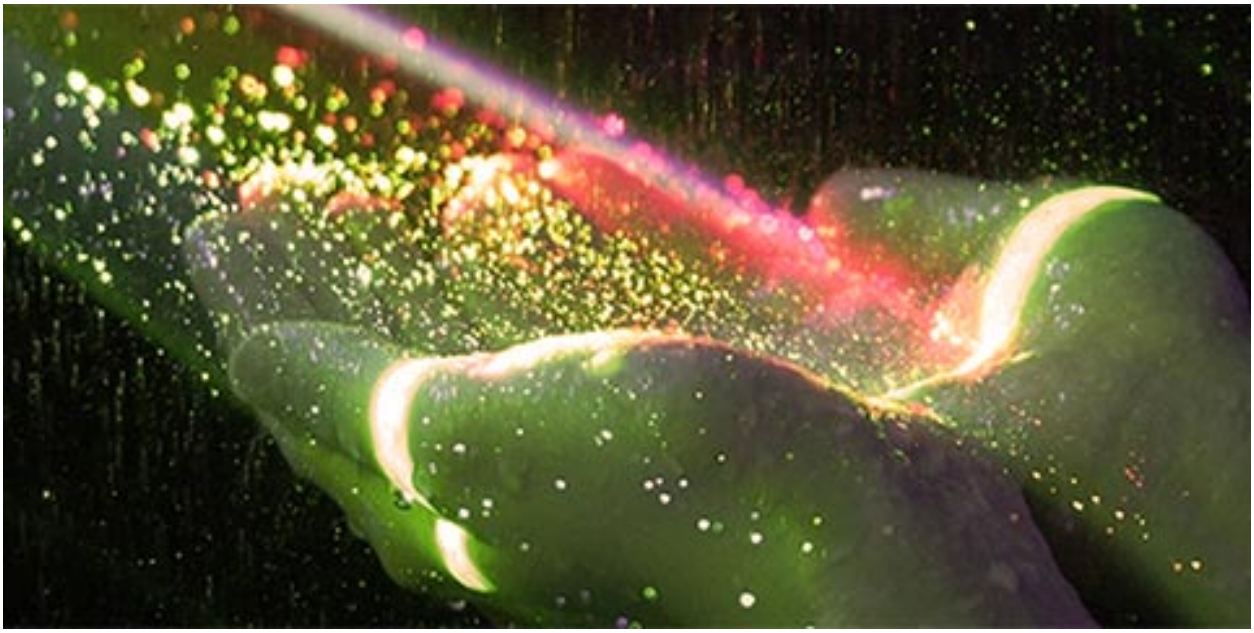
Mais non! Le mystère est la relation qu'a le moine avec Dieu. Le mystère est quelque chose qui ne se résout qu'à la fin.

Le mystère est ce qui nous appelle à nous donner entièrement, pour entrer, mais nous ne le possédons jamais dans sa totalité.

C'est pour cela que nous parlons du mystère comme:

"l'autre pour moi, moi pour lui"

Parce que je ne peux tenir l'autre ni dans mes poches, ni dans mes mains et vice-versa.



La Communauté
me fait rencontrer
le mystère de la personne.

J'ai ensuite commencé à comprendre que tout ce que l'on fait dans la Communauté est orienté vers ce mystère.

Donc... si le responsable qui doit donner des choses saisit toujours les pires, ceci va contre la mentalité générale!
Si, le responsable des activités fait toujours les plus dures ou les plus sales, ceci va un peu contre la vérité? Lorsque le responsable peut laisser une cigarette ou autre chose, lorsque c'est le premier qui se prive de quelque chose, ceci est contre la logique normale! Parce que ce n'est pas comme cela que fait l'autorité en dehors d'ici.

Hors d'ici, l'autorité c'est le contraire, et nous le savons bien.

Tout ceci peut sembler étrange, cela me semblait ainsi avant que je ne le comprenne.

Il était possible de mettre en pratique cette attention à l'autre.

Je ne veux pas m'étaler, mais je dis qu'ici en Communauté, il y a de nombreuses belles paroles et nos belles paroles, nous en avons souvent, dans les belles paroles de formation du Père Matteo, dans les principes, dans les relations... Mais, aussi hors d'ici, il y a de belles choses!

Probablement ce que nous devrions comprendre et aimer profondément ici, ces belles choses, ces paroles qui prennent corps, non comme paroles rhétoriques, mais comme des fait concrets.

Il y a des paroles qui s'envolent, et la première qui apparait est "liberté".

Lorsque tu ne comprends encore rien - je me souviens que j'étais en accueil - il y avait un principe de la Communauté qui m'éveillait une pensée forte face à laquelle au moins je m'arrêtais et le responsable me l'a expliqué:

“La liberté
c’est se connaître
dans les motivations
qu’inspirent
nos comportements...

...c’est aussi accepter
avec sérénité la confrontation
avec les autres!”

parce que de liberté,
lorsque nous voulons parler et lorsque nous écoutons!

Ce qu’était pour moi
la liberté, nous le savons.

Mais ici **prends corps**,
'se matérialise' ce sens de liberté, aussi, après quelques mois, je peux dire que je n'avais jamais vécu avec beaucoup de règles dans ma vie…

...mais je n'avais jamais été libre,

et je l'ai dit, parce que pour la première fois,

j'avais commencé à connaître les motifs qui sont derrière mes comportements.

Vu que nous parlons de science et de spiritualité il est clair que l'apport de qui a des connaissances scientifiques, est fondamental.

Nous savons, pour d'autres motifs, que ces dernières années a pris plus d'importance tout ce qui concerne le traitement médical, psychologique et psychiatrique.

Dans mon expérience en Communauté, tout ceci est devenu bien plus significatif et cela m'a profondément surpris,

parce que venait des personnes qui comme moi, ou dans la société ne jouissaient pas d'une grande considéraon.

Le responsable le plus patient que j'ai eu était un qui à l'extérieur, se saoûlait et frappait les personnes dans les bars et qui avait fini en prison.

Probablement, seuls mon père et ma mère ont eu avec moi une patience identique lorsque j'étais petit.

Ceux qui m'enseignaient ce qu'était la Communauté ont été des personnes qui avaient seulement fait le primaire et je me souviens bien de tout ce qui attirait mon attention…je me rendais compte et je me le disais personnellement:

"Riccardo, Il est mieux que tu ouvres les oreilles et que tu donnes un sens plus profond!

"...Peut-être est- ce le moment d' ouvrir le coeur?".

Pour cela, je pense que derrière les difficultés normales - je ne peux pas ne pas penser à ceux qui sont dans le programme maintenant et je m'adresse à eux! - je dirais, derrière les difficultés, derrière tout cela, nous essayons de **prendre certaines dimensions** et nous découvrons que ce ne sont pas des dimensions "religieuses", mais nous nous rendons compte que cette conscience peut avoir un nom. Ce nom pour moi qui suis chrétien, est Jésus-Christ.

Père Matteo, ces choses tu nous les a toujours dites avec une grande délicatesse!

Seulement en 1998
par hasard
J'étais présent,
quand père Matteo a dit:

"vous pensez
que je suis la source
de certaines choses...

Ce n'est pas vrai!
Parce que la source
est un Autre,
qui me donne ce que je vous donne!!!

Pour ce que j'en sais, ce n'est qu'après de longues années que le Père Matteo a parlé spécifiquement de la foi en Communauté.

C'est certain la foi a ce nom très précis, mais la spiritualité qu'il y a dans la Communauté est une spiritualité qui est à la base de chaque foi.

Pour cela un musulman, avec lequel j'étais en groupe, a dit au p. Matteo:

"**merci**
parce que
j'ai retrouvé la foi
de quand j'étais petit,
avant de devenir drogué,
avant de commettre des délits,
avant de boire,
avant de...
ici j'ai retrouvé ma foi."

"Tout passe dans la vie,
mais ne passe pas tout ce
qu'avec fatigue
nous avons conquis
pour nous améliorer nous-mêmes!"

p. Matteo

AIMER C'EST CRÉER!

Salvatore Pellegrino *- assistant*
de la "Communauté en Dialogue"

Je m'appelle Salvatore,
je viens de Naples.
Je vais brièvement conter ma vie, ce n'est pas facile pour moi.

Je suis un des survivants de l'esclavage de la drogue: vingt ans de cocaïne et d'héroïne.
Ma vie a été détruite. J'ai peu à peu commencé comme beaucoup d'autres, sans motif, ou mieux, je ne saurais pas pourquoi.

Ma famille, autour de moi, mon activité de travail: dans un temps bref tout a disparu. Je me suis retrouvé seulement à vivre une vie dégradante et j'ai commencé une chute toujours plus profonde.

Pour moi les substances étaient tout.

Sont arrivés la prison et beaucoup d'autres moments tristes dans ma vie, et je n'avais plus les forces de dire ça suffit bien que je me rendais compte que la destruction était l'ingrédient principal de ma vie "si je pouvais la définir".

J'avais perdu toute dignité.

Fatigué de toute espérance j'ai fait de petites expériences en différentes communautés, je suis aussi allé en France pour être loin de ma ville. Je suis entré en communauté seulement parce que ma soeur croyait en mes possibilités; mais elle aussi avait renoncé.

Une journée, j'ai terminé dans un hôpital et je suis entré directement à la Communauté "La Tenda" de Naples, j'ai rapidement été mieux, mais j'ai rapidement compris que je ne devais pas seulement me remettre physiquement, je découvrais que je devais finalement faire quelque chose

pour moi, mais je ne savais pas quoi. J'ai parlé avec les responsables qui m'ont écouté et rapidement ont compris que je voulais changer.

En janvier 2001 je suis arrivé à Trivigliano et j'ai connu le p. Matteo, qui m'a instantanément **inspiré une grande confiance.**

Sa façon de me parler me transmettait, **me faisait percevoir profondément l'amour.**

"Je voulais changer vraiment!"

Accueilli de cette façon dans la "Communauté en Dialogue"

J'ai rapidement été curieux
je voyais la vie qui battait autour de moi:
l'enthousiasme des jeunes. La simplicité que j'ai rencontrée!

Tous parlaient d'amour et de respect et,
croyez-moi, ce n'était pas des paroles seulement.

Moi, pour la première fois,
je me sentais aimé et respecté.

La liberté avec laquelle je pouvais m'exprimer et être écouté, Finalement, plus jugé ni écarté. Je n'avais plus peur de parler des horreurs que j'avais commises dans ma vie.

J'ai compris que le problème n'était pas les autres, mais que j'étais moi-même le problème.

Je regardais nos assistants, jeunes avec les mêmes expériences, ils changeaient des parts de leur histoire, mais la souffrance était la même.

Ils partageaient par leurs attitudes un grand désir de vivre et un grand enthousiasme.
J'étais alors entre nous, avec l'expérience de ce qui naissait en nous j'étais prêt pour que nous nous entraidions.

Écoutant leurs histoires Il était incroyable de constater comme ils avaient changé.

J'ai commencé à croire que changer était un travail dur mais nécessaire.

Ce fut le début d'un chemin, que jour après jour est devenu le chemin de ma vie: reprendre en main ma propre vie, donner sens à quelque chose qui fasse partie d'elle et retrouver un équilibre.

p. Matteo nous parlait souvent de la pauvreté humaine.

Chacun de nous
est arrivé à la Communauté
totalement pauvre
de stimulis, de désespoirs
et sans espérances,
et seulement
se confiant et se donnant
à la proposition
de la Communauté
pour recommencer à vivre.

Avec le bagage de notre expérience déstructrice Aujourd'hui tout prend sens, rien et personne ne s'éprouve mécontent,

que nous sommes redevenus des protagonistes positifs de nos vies,

grâce au p. Matteo à la Communauté et au fait que

nous avons redécouvert la valeur de la vie comme un don!

A Noël 2002 j'ai achevé mon chemin de réhabilitation. Vous ne pouvez pas imaginer la joie:

pour la première fois dans ma vie je suis arrivé au terme de quelque chose, certainement la chose la plus importante pour moi.

J'avais à nouveau peur de la société, et de retourner dans ma ville de Naples travailler comme technicien en reconfiguration, qui me permettrait d'avoir de bonnes entrées.

Mais mon coeur était différent
j'étais devenu mûr
toute ma reconnaissance et beaucoup d'amour pour la Communauté à laquelle:

Il ne me restait que retourner
ce qu'ils m'avaient donné,
sans rien demander en retour.

Je me suis dit: tu dois toi aussi faire quelque chose pour les autres.

Ma vie avait réellement changé;
j'ai changé,
et avec l'accord du p. Matteo je suis resté dans la Communauté et j'ai continué le chemin.

Ma passion pour créer de petits objets est un don que j'ai découvert dans la communauté, je ne l'avais jamais fait avant.

Avoir l'occasion d'exprimer ma créativité, de traiter et tailler un bout de bois, ou donner forme à une pierre
c'est pour moi
revivre chaque fois
la fatigue de ma renaissance.

Des fois, je pense que
lorsque je suis arrivé à la Communauté
je suis arrivé avec d'insignifiants morceaux

de pierres froides et sans formes,
mais travaillant avec effort et détermination je suis arrivé à donner sens et chaleur aux objets, comme peu à peu nous donnons forme à notre vie.

Dans ces
objectes
s'imprime
la trace
de qui

cherche
désespérément
le sens,
et dont chacun
en est témoin.

Ce ne sont pas des œuvres d'art,
mais chacune d'elle est
l'expression concrète de qui se
sent protagoniste de sa propre vie
quotidienne.

Pour moi,
aimer la Communauté
ne veut pas dire être dépendant d'elle,
car j'ai ma vie privée,
mais signifie me donner totalement dans mon humanité,
pour une expérience plus grande que moi,
à laquelle je peux prendre part.

Je ne fais pas désormais tout cela pour moi seulement,
mais pour aider qui peut maintenant arriver
et a droit de créer
sa vie comme un don pour tous,
et aussi pour qui
ne se rend pas encore compte
combien la vie est belle.

Quelqu'un l'a fait hier pour moi.
Je me sens aujourd'hui le besoin
de donner ce que l'on m'a donné,

pouvoir donner un nouveau sens à la vie
transmettant
le MIRACLE que cela représente.

Tout ceci arrive
par l'amour
et l'estime que le p. Matteo
continue à nous donner
dans chaque moment
et je prolonge les engagements
pour d'autres amis
qui comme moi *ont choisi la même voie.*

Je veux citer une phrase que le p. Matteo a choisie pour son ordination sacerdotale, lorsque la Communauté n'existait même pas dans ses projets:

"Aimer quelqu'un
signifie lui dire:
'tu ne mourras pas!'...

...l'Aimer en Christ
c'est lui donner
complète résurrection!"

En 2001 il m'a aussi dit: "Salvatore tu ne mourras pas"

Je veux remercier le p. Matteo, la Communauté, et tous les amis avec avec qui je partage maintenant ma vie, avec un objectif très important:
à qui que ce soit qui aujourd'hui arrive, comme nous, nous pouvons répéter la même chose: "TU NE MOURRAS PAS".

"Lorsqu'il y a l'obscurité
autour de toi et en toi,
demande de l'aide
et offre toi avec confiance
à celui qui marche avec toi!"

des 'Principes' de la "Communauté en Dialogo

L'AVENTURE LA PLUS BELLE

Roberto Giuliani *- assistant*
de la "Communauté en Dialogue"

Tout est arrivé
par hasard, par la providence, ou pour une autre raison?
Si je regarde hier, c'est vrai, j'ai vieilli!
Mais combien de changements j'ai connu! Combien de larmes, combien de rires, combien de disputes, de confrontations, combien de responsabilités, combien de complicités, combien d'amour, combien d'amitiés vraies, Combien de confiance, combien de compréhension du p. Matteo et de tant de personnes emplies d'amour et de bonne volonté.

Je n'étais rien, j'étais perdu dans l'univers et dans mon moi profond, souffrant, combien d'insatisfaction… combien d'obscurités autour de moi et en moi.

Dans ma vie j'ai été pris par tout et par tous mais surtout par moi.

J'ai vécu une éternité d'angoisse Et une insatisfaction perpétuelle. Je ne pouvais donner sens à rien et en conséquence **je ne pouvais donner sens à ma vie.**

La rencontre avec Matteo et l'expérience de la Communauté, a été **'Quelque Chose' qui m'a beaucoup touché au plus profond de moi,** *j'oserai dire* **au plus profond de l'âme.**

Je me souviens parfaitement la première chose qu'il ma dit quand je suis arrivé:

Cher Roberto,
la Communauté est comme un gymnase;
un gymnase de vie où tu dois bien t'entrenir,
très bien,

pour affronter tous les défis
que la vie met devant toi chaque jour
et nous devons être prêts pour les affronter".

Après il m'a dit:

"Chacun est blessé là où il n'as pas été aimé.
Ici tu rencontreras des personnes
qui t'aiment
et t'accueillent."

J'ai rencontré l'amour vrai, gratuit,
un accueil incroyable, l'amitié.
Elle m'a fait retrouver la confiance.
Moi qui ne croyait en rien,
surtout pas en moi-même.

Je pensais à chaque moment:
"Matteo est trop exigeant, il ne se contrôle pas, il prétend trop de moi." Mais ensuite j'ai compris, il m'exigeait toujours davantage, **ce plus qu'il y a en chacun de nous et qui est nécessaire pour se connaître toujours mieux, pour se déterminer, pour donner le meilleur de nous-mêmes.**

Combien de jours ensemble, combien de conversations, de confidences; combien d'explications m'as-tu offertes, tu m'a redonné le goût et la joie de croire en Dieu. J'ai recommencé à prier, **j'ai trouvé mon intériorité** et surtout ma spiritualité. J'ai recommencé à donner un vrai sens à ma vie. J'ai compris que je n'avais plus peur des souffrances, parce qu'elles font partie de la vie et en elles nous avons une croissance.
Ces souffrances, je les lis aujourd'hui dans de nombreux jeunes et dans beaucoup de pères de familles qui viennent pour des entrevues. J'ai un grand sens de la responsabilité parce que je me sens un point d'appui pour eux, ceci me fait chaque fois penser plus en quelle société nous vivons et en même temps...

...me fais sentir toujours davantage
faire partie
de Quelque chose
de grand et fascinant....

... duquel
je peux me sentir
seulement privilégié,
conscient que tout ceci
est entre les mains de Dieu!

"Merci Père,
tu m’as impliqué dans l’aventure la plus grande
qui peut arriver à un être humain:
l’ aventure de l’amour!
Tu as aimé et tu aimes: tu es l’Amour
et tu écris une histoire d’amour!...”

de la ‘Prière des assistants’ de la “Communauté en Dialogue” - écrite par le p. Matteo

AIME-TOI POUR AIMER!

Carlo Serafini *- assistant*
de la "Communauté en Dialogue"

Accompagné par le Centre des Alcooliques de l'Hôpital Umberto I de Rome, Carlo est arrivé à la Communauté détruit, physiquement et psychologiquement. Après les premières difficultés il a récupéré faisant un grand changement intérieur, et il a achevé le programme. Il a dit au p. Matteo: 'Ma vie était perdue, aujourd'hui je l'ai retrouvée et je souhaite la dépenser avec les amis qui vivent au Pérou!'. C'est ainsi qu'est parti le premier groupe d'assistants et dix ans durant ce fut la garantie de continuité du Centre de Reque. Il est rentré il y a peu en Italie en raison d'une tumeur, Carlo continue de donner sa vie à tous!

La Communauté est amour!
Je l'ai expérimenté depuis le premier jour
et **je continue à l'expérimenter par toute la 'vie parce que quelque soit le chemin maintenant 'Quelque Chose' me touche.**

C'est pour cela que nous devons nous donner à la proposition du p. Matteo, donner **une nouvelle vision de notre existence** et de savoir qu'à la base de tout, nous y sommes, et **seulement nous qui pouvons choisir de vivre libres et protagonistes ou de continuer à languir sur la plage d'une existence sans sens.**

Moi, **l'Amour, le Bien, je les ai touché de mes propres mains!**

La Communauté ne m'a pas seulement changé dans les multiples possibilités qui m'ont été mises à disposition,
mais qui me donnent la force de tout affronter
avec courage et confiance sachant que je suis aimé!

"...Merci,
parce que cette participation que tu nous fais
à chaque moment du jour,
tu nous l'a fait à nous qui sommes pauvres,
parce que toute personne
que tu rencontres dans sa pauvreté
reçoit la même énergie, la même force et le même amour!...”

de la 'Prière des assistants' de la "Communauté en Dialogue" - écrite par le p. Matteo

L'AMOUR NOUS REND HUMBLES

Juan Gabriel *- assistant*
de la "Communauté en Dialogue" au Pérou"

Jeune timide mais très doué, Jean, terminait le programme et il désirait continuer ses études, n'ayant ni père ni mère, la Communauté l'a soutenu pour parvenir à son objectif. Aujourd'hui, diplômé en psychologie, il est assistant du Centre de la"Communauté en Dialogue' à Reque. Il partage à d'autres jeunes ses connaissances, surtout son expérience de vie, la certitude d'être aimé et la possibilité d'une nouvelle vie.

Aujourd'hui, cet après-midi
je me sens fatigué.
Giancarlo, savait mieux que moi,
qu'ici arrivent toujours des situations inattendu, des travaux, de groupe etc. Des fois, je sens que ce que je peux faire est peu, mais, tandis que je prenais un café je pensais aux jeunes. Je me rend compte que, maintenant que je me suis retrouvé seul dans la responsabilité du Centre, j'aime beaucoup les assistants et le p. Matteo.
Mon égoïsme m'a permis, dans le passé, de donner valeur à tous vos efforts pour m'aider; et *maintenant que, malgré toutes mes limites, j'essaie aussi de faire quelque chose,*
je sens que mon coeur est encore trop petit pour tout ce que j'ai reçu.

Je t'aime beaucoup Giancarlo, embrasse le p. Matteo, Carlo, les assistants ainsi que toute la "Communauté en Dialogue".
Je suis heureux parce qu'après tant de paroles et de confrontations, **j'ai compris que la vanité n'a pas d'avenir.**
Juan

"Seulement qui se sent pauvre
peut rencontrer l'autre
dans sa pauvreté!"

p. Matteo

Collaborateurs du Pérou

Témoignages de collaborateurs, amis et professionnels

Il a suffi de "l'appel de douleur" d'une mère préoccupée par son fils 'drogué' pour que quelques jeunes de la Communauté partent au Pérou, pour le rencontrer et l'aider sans argent et sans connaître la langue. Cette gratuité, cette 'passion' pour la personne ont suscité ces derniers années, l'intérêt et le désir de s'engager à de nombreuses personnes et professionnels qui sont maintenant amis et collaborateurs de notre expérience de vie.

Cuchi Linares - sociologue

La première fois
que j'ai entendu parler
de cette Communauté j'ai été surprise.

Au Pérou, nous avons beaucoup de communautés, mais le prêtre qui m'a parlé de la "Communauté en Dialogue" m'a fait comprendre que **cette expérience est une proposition nouvelle, qui était différente.** Ses paroles ont suffit pour me donner envie de mieux connaître la Communauté, et le jour même j'ai décidé de m'interner avec les jeunes du Centre Reque

J'ai pu effectivement constater que la "Communauté en Dialogue" **est une expérience de vie intense.**
Dès le premier moment, **nous vivons et faisons une expérience concrète d'amour inconditionnel**, d'amour sous toutes ses formes.

Se sentant ainsi accueillie et aimée, chacun commence peu à peu à s'aimer davantage, à se valoriser, en le faisant, tout en même temps, aux personnes les plus proches. Cette expérience a été pour moi Une merveilleuse expérience de ma vie.

Keka Carpena - entrepreneure

J'ai connu la “Communauté en Dialogue”
à cause de l’addiction de mon frère.
La Communauté où un premier moment m’a appris que je devais accueillir mon frère sans le juger afin de le mettre en condition de parcourir un chemin vers le changement.

Faisant cela
j’ai aussi
commencé
mon
chemin
de renaissance.

“...j’ai pu changer...“

J’ai aimé la Communauté,
et aimer la Communauté signifie
être amoureux de l’être humain.

“...Il y a
un chemin à parcourir!“
Je me suis rendue compte que lorsque j’allais à la Communauté, je rencontrais souvent de nouveaux jeunes qu’au début j’embrassais sentant une petite résistance et une certaine crainte.

Après trois mois d’aventure, **je me rends compte que les mêmes personnes ont incroyablement changé, ce sont elles qui maintenant m’accueillent, m’embrassent tendrement.**

C'est magnifique d'accompagner leur renaissance et leur croissance!

Pour moi, la Communauté **est amour et nous enseigne à vivre.**

Je me considère comme membre de cette famille, proche des jeunes et collaborant avec le p. Matteo et les assistants. Tandis que je contribue, je me rends compte que je reçois beaucoup de leur part.

Là, j'ai rencontré la paix, beaucoup d'amour, partagé la présence spirituelle du p. Matteo qui est une personne extraordinaire, et bien que n'étant pas physiquement présent, nous accompagne et nous fait nous sentir proche des jeunes ainsi que des collaborateurs.

Chaque fois que je viens à la Communauté, **je me recharge de vie et d'amour.**

Voyant les jeunes luttant quotidiennement pour reconquérir leur dignité, moi aussi **je me recharge positivement** pour continuer à lutter et aller de l'avant avec confiance.

Je croix que nous tous et le Département Provincial sommes en dettes à l'endroit du p. Matteo et ses collaborateurs parce **que la Communauté donne à nos jeunes le plus précieux qu'ils doivent avoir:**

l'amour de la vie!

Nous ne pouvons
vivre
sans amour

et la Communauté
réveille
en nous
cet immense désir:

de se sentir aimé
et de se sentir
capable d'aimer!

Cet amour
que nous les collaborateurs
parvenons à insuffler aux jeunes
c'est grâce au Père Mateo
qui **nous a fait nous sentir aimés**
et nous rend capable d' aimer.

Je remercie Dieu de m'avoir fait connaître et partager avec les jeunes de la "Communauté en Dialogue" et je leur dis que je suis très fière d'eux, que je me sens privilégiée de pouvoir faire pare de leurs vies.

Je remercie le p. Matteo, Mírella, Giancarlo, Stefano, Carlo, Ruth et tous les assistants qui **sont venus d'Italie pour porter une espérance** au Pérou.

Giorgio Battistini - entrepreneur

Je voudrasi donner un petit témoignage.
Cela fait dix ans, j'ai su qu'à Reque était arrivée une oeuvre sociale: la "Communauté en Dialogue".

Il s'agissait d'un petit groupe de personnes qui vivait une intense expérience de vie pour aider ceux qui rencontraient des problèmes de dépendance aux substances.

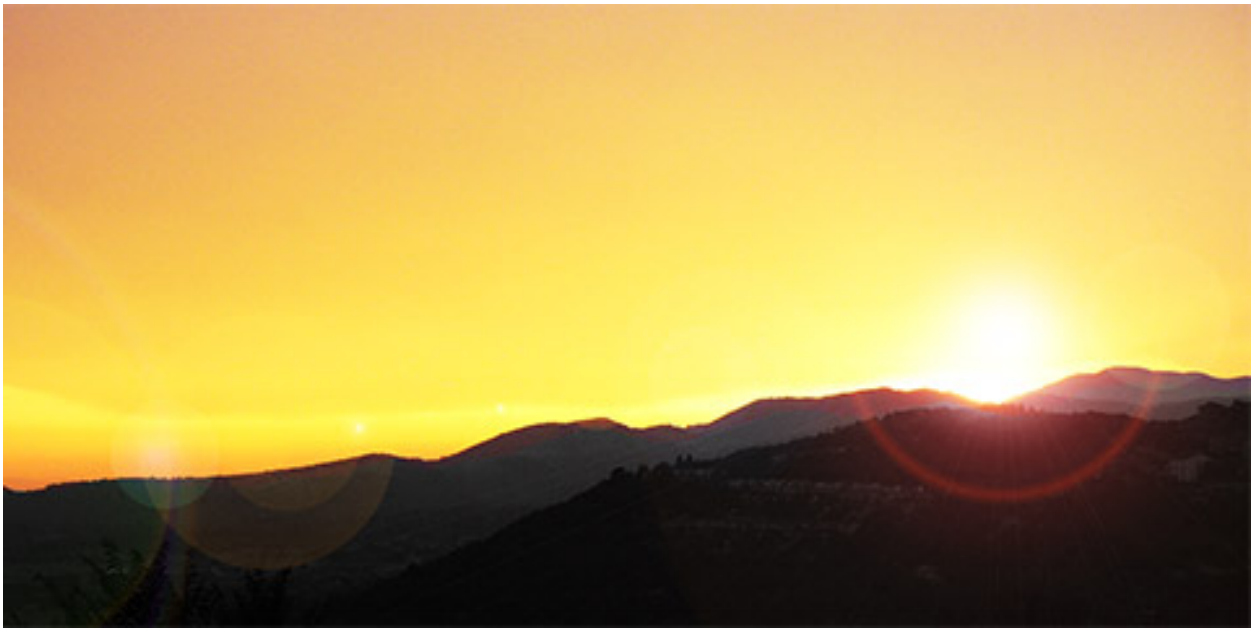
Dans ce lieu ils accueillaient des personnes volontaires qui cherchaient de l'aide et avaient le désir de sortir du problème.

J'ai voulu constater en personne et je me suis rendu compte que, dès les premiers jours, les signaux des **changements** étaient **positifs et évidents.**

Des personnes qui avaient passées des années de dépendance, en peu de mois, retrouvaient leur dignité perdue, la capacité d'assumer leurs propres responsabilités, certainement avec de grands sacrifices, et une capacité à renoncer pour gagner la lutte, mais également **un accompagnement encore jamais vu.**

Huit ans plus tard, avec ma famille, nous avons été appelés à accompagner un membre de la famille tombé dans la dépendance. Aujourd'hui, après deux ans de parcours dans la "Communauté en Dialogue", je peux dire que survient un changement positif non seulement en lui comme personne, mais dans toute la famille, ma famille. J'ai appris à beaucoup aimer celui qui a chuté. Merci p. Matteo!

"Aussi après avoir écouté le p. Mateo
je me suis rendu compte
de la grandeur de son message
et de son expérience!



Lucy Pastor - psychologue

Il y a quatre ans que j'aide les jeunes de la "Communauté en Dialogue". Mon premier contact avec la Communauté a été à travers una conférence donnée par le p. Matteo à l'U.S.A.T. (Université Catholique de Chiclayo).

Lorsque je l'ai écouté, je me suis rendu compte de la grandeur de son message et de son expérience.

C'est pour cela que j'ai décidé d'aller voir la Communauté.

La proximité de la Communauté ces dernières années
a changé ma façon de voir
les personnes dépendantes aux substances.

Aujourd'hui je crois dans les personnes, dans leurs possibilité de récupération et je croix que chaque être humain est porteur d'une grande richesse intérieure.

Monica Battistini - entrepreneur

Je veux témoigner de ce que j'ai vu et qui **m'a impressionnée** durant ces dix ans en présence de la "Communauté en Dialogue" au Pérou, c'est **le traitement d'amour pour les personnes** qui viennent solliciter l'aide. Un grand amour désintéressé du p. Matteo, des assistants et des personnes qui sont proches des jeunes; un amour immense qui **me fait croire que c'est la main de Dieu qui agit en ce lieu.**

Je n'aurai pas d'autres explications: c'est Dieu qui se fait présent par ces personnes qui accompagnent les jeunes pour leur faire comprendre la valeur de chaque vie, l'importance de chacun d'eux et sutout qu'il est possible de retrouver le goût de vivre et d'être heureux de son existence.

Dans mon expérience personnelle,
ces années proche de la Communauté,
le changement
qu'ont obtenu nos jeunes
est un vrai miracle!

Dr. Hugo Calienes Bedoya - ancien Recteur de USAT

Je remercie Dieu d'avoir la "Communauté en Dialogue" ici à Chiclayo. Ce sont dix ans fructueux!
Le travail que déploie la Communauté au bénéfice de ces personnes est merveilleux!

L'université insérée dans ce contexte social, **ne pourra que davantage appuyer cette oeuvre et le faire avec grand plaisir.**

Pour nous c'est encore davantage un motif d'orgueil, d'apporter notre contribution à cette Communauté. Les témoignages que j'ai de la "Communauté en Dialogue" en Europe sont magnifiques. Le travail qui s'y réalise en Europe ou ici au Pérou a une grande valeur, **parce qu'il s'agit de récupérer la personne comme elle est depuis son origine.**

La méthodologie qu'utilise la Communauté
est une nouveauté
parce qu'elle affronte le problème dans ses origines.

Les dépendances ne sont qu'une perte du sens de sa vie personnelle.

Les personnes cherchent des compensations dans l'alcool et les substances. Les modèles de traitements que nous trouvons dans la société ne sont qu'au niveau scientifique, c'est à dire qu'ils soignent par des médicaments et n'arrivent pas jusqu'à ce **vide de sens de l'existence personnelle**, dans lequel sont ces personnes.

La "Communauté en Dialogue" met aussi en valeur l'aspect psychologique et psychiatrique,

mais elle va au-delà de la science **pour affronter le problème à la racine**
c'est pour cette raison que la réhabilitation est complète.

Je remercie profondément le travail que la Communauté réalise à Chiclayo. Le problème de la drogue est au niveau mondial et je pense que l'Université en général, mais surtout nous, Université Catholique, devons nous engager pour chercher la solution à ce problème humain parce que nous avons des instruments pour participer dans ce travail que fait le p. Matteo.

Que Dieu le bénisse lui et toute la “Communauté en Dialogue”.

Le don qu’il a reçu,
comme tous les dons
que chacun de nous reçoit,
est pour le bien de tous!

Et ce don spécial
il le partage
de façon merveilleuse,

se donnant lui-même
à cette mission
que tous nous devons
reconnaître et admirer.

Sofia Lavado - ancien vice-recteur de USAT

Pour moi la “Communauté en Dialogue” est une oeuvre de Dieu, Dieu même l’a voulue. En vérité la Communauté est une des rares institutions que nous avons dans le monde qui **s’occupe des personnes, les aidant à retrouver leur courage et leur potentialité.**

La Communauté est vie et redonne vie aux personnes,
par ses activités quotidiennes, par son approche et la proximité, elle offre aux personnes de redécouvrir les valeurs.

J'ai eu l'occasion de connaître des Centres différents de la Communauté en Italie et j'ai pu constater tant de détails qui m'ont profondément impressionnés et,
une des choses qui m'a touché,
est **la simplicité,**
la sérénité et le sérieux
dans la façon dans laquelle se déroulent les activités
de la journée en Communauté.

Maria Gracias Chirinos Vasquez - psychologue

A l'occasion de la rencontre à l'"USAT" (Université Catholique de Chiclayo) - Pérou "COMPRENDRE LES ADDICTIONS"

Nous, comme équipe de l'école de psychologie de l'USAT nous avons eu l'occasion d'assister à un merveilleux événement consacré à la problématique mondiale des addictions aux substances toxiques.
Un événement dans lequel les meilleurs professionnelles de la santé mentale, au niveau scientifique et humain, ont partagé avec nous leurs multiples connaissances, scientifiques et humanistes, sur ce thème avec l'unique fin de nous rendre compte de la souffrance que nous devons voir et comprendre que...

l'acte le plus simple de notre quotidien peut toucher la société et créer de grands problèmes;

mais surtout cette expérience nous a fait reprendre la discussion au niveau personnel, nous donnant le courage et cherchant la vérité et la bonté dans notre agir.

Nos conférenciers nous ont offert un panel de faits scientifiques sur cette thématique:

Nous savons désormais pourquoi se créé une dépendance, sur la base de facteurs organiques, biologiques et structurels, sous une influence génétique et sociale; Nous connaissons le mécanisme d'action des drogues *(alcool, amphétamines, cannabis, cocaïne, héroïne, etc...)* dans l'organisme; les indices d'alcoolisme, de la toxicodépendance et la pharmacodépendance dans le monde; les maladies spécifiques causées par la consommation de substances; les exemples d'expérimentation; les typologies de traitements des maladies et de la dépendance en général.

Une quantité infinie de connaissances.

Tout ce premier temps a été très utile pour nous orienter vers l'objectif d'un professionnel de la santé, qui est celui de chaque professionnel et, à la fin, de chaque personne.

Après avoir pris conscience de combien doit être complet notre connaissance scientifique si nous voulons aider, *plus qu'un patient, une personne,* **nous avons commencé à nous demander:**

comment faire pour que la personne après les conflits de la vie ne revienne à tomber de nouveau dans la perdition?

La réponse à cette question n'a rien de scientifique, mais **n'ait de l'intériorité de l'homme, sa capacité d'aimer.**

Nous avons écouté des témoignages de jeunes admirables qui dans le passé ont été dans la dépendance et qui n'ont pas trouvé l'aide suffisante de

“professionnels” de la santé auxquels ils avaient eu recours: ils ont dit en fait qu’ils n’ont rencontré que des personnes payées pour s’occuper d’elles et qui après leur visite ne leur donnait pas d’importance.

Ces jeunes avaient besoin, Au lieu de cela, de quelqu’un qui les écoute qui écoute leur souffrance, de quelqu’un qui se fatigue avec eux dans la lutte pour abandonner leur dépendance, de quelqu’un qui les aide à découvrir leur véritable valeur intérieure et non matérielle, le fait d’être important, de ne pas avoir la nécessité de recourir aux substances pour aplanir leurs carences.

Et ce quelqu’un doit avoir le courage nécessaire pour affronter le moyen de redécouvrir, tandis qu’il cherche à aider les autres, ses propres limites, ses difficultés et sa fragilité;

et aussi le courage de gagner sur la peur de s’impliquer excessivement ce qui entraînerait que le problème de l’autre, nous fasse souffrir;

ce moyen persistant empêche **d’aller au centre du problème et de l’éliminer à la racine.**

L'unique façon de traiter ces problèmes **est d' aimer:**

seulement l'amour peut compenser cette nécessité, ce vide pour lequel la personne a commencé à utiliser ces substances qui lui donnaient un "bien-être" temporaire, mais lui ont fait très rapidement perdre la conscience d'elle-même.

Avec l'amour seulement nous pouvons renaître, tant pour l'addict, comme pour celui qui cherche à aider.

Il s’agit de découvrir un trésor caché en soi, totalement intérieur et tout le temps éloigné de ce qu’offre le matériel:

comme l’a dit le Père Matteo: *“lorsque la personne perd quelque chose, si elle le perd, que devient-elle?“*

C’est à cette question que nous devons aider à répondre, et ainsi nous **découvrirons peut-être avec l’autre, la signification même de notre existence.**

Y aura-t-il quelqu’un capable de lutter pour atteindre ce grand objectif? Si, **la lumière de l’espérance existe**, je crois qu’elle ne s’éteindra pas.

Cette lumière répond à l'oeuvre du Père Matteo, un homme qui par sa seule présence offre l’humilité.

C'est la “Communauté en Dialogue”,
un groupe de personnes de grande valeur, disposé à lutter et prier avec les jeunes ayant les problèmes de dépendance, ou d’autres difficultés, et arriver ensemble, avec eux, à la découverte et au respect de leur dignité et le **désir de redonner l’amour qu’ils ont reçu.**

Cette réalité existe depuis longtemps à Reque et c'est un espace naturel où nous nous éloignons de la facilité matérielle pour découvrir nos potentialités et ce qui est utile et nécessaire pour les autres. Dans tout le processus, le plus important est la croissance spirituelle, reçue et donnée, parce qu'à travers elle naît la joie.

Cela semble un monde si beau et irréel, que nous voudrions pouvoir traverser les murs de la Communauté et les étendre dans le monde entier, un lieu où il n'y a aucun problème que la personne ne puisse affronter. S'occuper du problème de tout le monde serait une responsabilité énorme et infinie, mais l'on peut commencer par un petit bout.

Cet amour offert, cette aide, apparemment insignifiante sera toujours nécessaire et deviendra **une chaîne qui ne cessera de croître.**

Grâce à l'Université qui s'est intéressée à une formation intégrale de ses étudiants, grâce à tous les étudiants qui aident dans ces situations…

...merci de m'avoir fait voir la vie d'une autre façon.

"A qui aime peu,
il semble faire toujours trop,
a qui aime beaucoup,
il semble faire toujours trop peu!”

p. Matteo

Familles des jeunes

dans le programme de la Communauté - Lettres

Depuis le début le Père Matteo a favorisé l'investissement des familles dans le chemin de renaissance des jeunes dans la Communauté avec les visites, les rencontres et surtout avec l'expérience des Centres d'Écoute. Beaucoup de familles ont pu ainsi reconstruire des relations davantage positives, et découvrir, dans l'esprit de la Communauté, un Bien et un Amour "Autre", qui a soigné des situations difficiles, non seulement entre parents et enfants, mais aussi dans les couples et les familles.

Lettre d'un père

Aujourd'hui j'ai décidé d'écrire pour raconter mon expérience ici dans la Communauté avec mon fils... J'ai été accueilli avec gentillesse pas seulement par mon fils mais par tout le groupe.
J'ai rapidement essayé de participer au travail parvenant à obtenir de bons et mauvais résultats.

Dialoguant avec eux,
j'ai vu la souffrance, mais aussi le courage qu'ils mettent pour changer leurs vies, qui encore il y a peu étaient incorrectes.

J'ai vu leurs premiers conflits internes, mais combien il y en a par exemple entre p. et R. pour une brouette oubliée.
L'un disait son utilité, l'autre non, et ils ont eu un échange très lourd de paroles jusqu'à la tombée de la nuit. R. restait négatif. Ce qui m'a surpris est que le jour suivant R. coupait les cheveux à p., et ils parlaient entre eux comme des frères, ce qui hors d'ici ne serait jamais arrivé.

Hier autre chose m'a surpris.

Il y avait un match de football à la télévision, ils ont dit qu'on pourrait le voir, mais finalement le groupe n'a rien vu du début du match. J'étais seul devant la télévision , tous ont commencé par faire leurs tâches , terminant tout le nécessaire et aidant même L. à terminer ses services du jour.

La soirée suivante chacun des garçons sont même venus me raconter leurs vies.

Des histoires terribles et pleines de souffrances, ayant même l'expérience de la prison, mais c'était leur vie.

Alors je me suis demandé:

nous parents
Où étions-nous?

Ces enfants
comment
les avons-nous élevés?

Nous suivions l'argent , la carrière, ou les modes de vie du moment. Mais tout cela c'est envolé comme de la fumée!

Tout d'abord notre fils est ici, arrivé réduit à être un végétal des substances. J'espère avec cette participation au groupe avoir atteint la confiance , le calme et la tranquillité, en partageant toute une journée.

Je voudrais que mon fils comprenne
que même les parents ont pu se tromper
car ils sont humains
pour cela je lui demande pardon,
pardon pour l'avoir fait souffrir.
Un père

Lettre d'une mère

Je veux te remercier
p. Matteo et vous tous.
J'étais une mère sans lumière, ni espérance, je voyais que mon fils manquait toutes les occasions qu'un jeune a, surtout pour un jeune de son âge.

Aujourd'hui je te remercie toi et vous tous, **vous m'avez redonné vie, lumière, espérance, amour et avenir pour lui et pour toute la famille.**

Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance, pour tout ce que tu fais toi et ta communauté pour toutes ces personnes. Merci p. Matteo. *La maman de F.*

Lettre de la mère de A.

Cher p. Matteo
je suis la maman de A.
Il est possible que vous ne vous rappeliez pas de moi , ou peut-être que si. Il y a trois ans vous étiez au Pérou, et moi maman désespérée j'ai emmené mon fils dans votre Communauté.

Il prenait beaucoup de médicaments et était un automate, parfois il comprenait, d'autres fois, non, il était hors de contrôle et ne voulait pas se soigner.

Mais un jour,
désespérée

je l'ai mis à la porte
lui disant
de ne jamais revenir
je lui ai jeté
son sac
par la fenêtre
et lui ai dit
si tu reviens
j'appellerai la police.

Je l'ai vu partir par la fenêtre,
il ne tenait plus debout.

Je ne suis jeté sur le sofa et j'ai tant pleuré tant que je ne me souviens plus combien de temps.

Mon coeur était divisé, broyé, comme si quelqu'un m'avait donné un coup d'épée.

Il a fallu longtemps avant que A. n'entre à la Communauté. Un jour ma cousine, qui est pour moi comme une soeur, m'a fait connaître le p. Matteo et avec son aide et la volonté du Seigneur mon fils est entré dans la Communauté.

A. a rencontré beaucoup de difficulté pour retrouver sa vie, mais grâce à l'amour et à la patience du p. Matteo et de tous ces collaborateurs, je peux dire que

cela fait trois ans que j'ai laissé à la Communauté un fils que je ne reconnaissais plus, maintenant je retrouve un homme capable de penser et d'agir comme tel, j'ai retrouvé mon fils A.

avec tous les aspects de son caractère y compris ses points 'négatifs' mais **maintenant c'est lui**, mon A.
Merci p. Maeo, merci à chacun de vous.

R., une mère

Lettre d'une mère

Cher p. Matteo
aujourd'hui nous sommes ici réunis
pour fêter ensemble l'anniversaire de la Communauté et pour souligner l'importance des valeurs de la famille.

La journée consacrée à la visite des parents a aussi été le jour où nous célébrions la fête des mères. Pour l' occasion, une lettre consacrée à une mère choisie par un des jeunes de la Communauté, a été lue. Après avoir commenté la lettre, un assistant a invité les autres mères à partager leurs pensées sur comment la famille est vécue dans la Communauté. Pour ce qui me concerne j'ai voulu manifester mon expérience de comment la famille est vécue dans la Communauté et ce qu'elle représente pour nous.

Avoir choisi que notre fils entre à la Communauté a constitué pour nous une grande émotion mais aussi quelques surprises ne sachant que peu de choses sur la Communauté.

Mais après avoir fréquenté la Communauté comme l'a fait mon mari avoir fréquenté notre 'Centre d'écoute', et participé dans les moments de réflexion avec les autres jeunes durant la visite des parents, **nous avons compris les moments de vie qui forment la Communauté.**

Ceci nous a fait trouver en nous cette sérénité et cette force d'âme après le mal-être initial, ceci a renforcé nos relations avec notre fils, ainsi que notre relation de couple.

Un merci de tout coeur pour notre "Centre d'écoute", qui nous a aidé dans les moments difficiles nous faisant rencontrer foi et sérénité.

Un merci
et d'affectueuses bises au p. Maeo pour son engagement à transmere aux jeunes de la Communauté...

...la confiance et l'espérance
d'une vie meilleure.

Une maman

Lettre d'une épouse

Très cher p. Matteo
je suis l'épouse de G.
Lamentablement pour nous, des personnes aimées sont parties au ciel et nous y attendent.
Nous avons souffert leur départ, mais toute la famille nous a aidé et réconforté, ne nous laissant seuls ni de jour ni de nuit. Mais pour lui la famille était son monde.

G. était vraiment une bonne personne, sa faute "si l'on veut" ainsi le dire, était d'affronter les problèmes en buvant et ceci le détruisait le faisait devenir victime de lui-même.

Nous avons tout fait pour l'aider à s'en sortir, mais "sans y parvenir". **La Communauté seule y est arrivée là ou nous avions échoué.**

Cherchant dans ses affaires j'ai trouvé cette lettre écrite au correcteur, sur une feuille, qu'il devait vouloir t'envoyer, mais n'a pas eu le temps, ou peut-être sí (je ne le sais).
Je le fais pour lui et moi, ce sont nos remerciements de tout notre coeur.

Salutations et bises à tous les jeunes, avec **le souhait qu'ils comprendront que la vie est belle si nous la vivons honnêtement, sincèrement et surtout en s'aimant soi-même et aimant les personnes chères qui nous entourent.**

Merci beaucoup p. Matteo!

L'épouse et les enfants de G

Je souhaite arriver,
A la fin de ma vie, le plus serein possible,
et non pas maître du don reçu de la Communauté,

mais ayant servi le plus possible,
qui a besoin
de vivre de ces vraies valeurs,
j'ai accompli ma mission
confiée par Dieu, de la façon la plus juste.

Je n'aurai jamais pensé arriver là aujourd'hui, à une telle profondeur intérieure, sérieuse et mûre.
Je suis ému et j'ai envie de pleurer.

Merci, merci père Matteo!

Lettre de G.
retrouvée par son épouse
après sa mort

"Ne pas agir
dans la peur de se tromper,
mais avec le désir
de grandir!

p. Matteo

'QUELQUE CHOSE' EN PLUS

*Témoignage de **jeunes français***
en visite à la "Communauté en Dialogue"

En 1998 sont venus nous visiter un groupe de jeunes français avec des problèmes sociaux. Ils ont eu l'occasion de passer quelques semaines dans la Communauté. Vivant leurs jours en entrant en relation avec nos jeunes, ils ont découvert avec étonnement de nombreuses qualités et un style de vie 'Différent', fondé sur la solidarité et l'amour, un esprit qui répond aux doutes et aux questions de tout coeur blessé.

Ludovic

Au début j'ai trouvé
un bel accueil;
c'était la première fois que je me trouvais dans une Communauté, dans ce type de culture, et j'ai rencontré beaucoup de choses.

J'ai été surpris par votre façon de faire, de penser: votre amitié et votre courage m'ont donné beaucoup de force.

Beaucoup de choses m'ont touché: les chants, les discussions, surtout les prières, parce que la dernière fois que j'avais prié, c'était à la mort de mon frère. Et chaque fois que je priais je sentais la présence de mon frère, comme s'il priait à côté de moi.

Je ne l'oublierai jamais, parce que cela m'a profondément touché, j'ai mainteant une autre image de l'Italie: celle de la sérénité, de l'amour, et de la foi.

Je ne voudrais jamais vous laisser.
Je penserai à vous, je parlerai de vous et dirai:
"Il m'est arrivé quelque chose d'incroyable: je suis ressuscité."

Mes amis me diront:
“Tu es fou tu te rends compte de ce que tu dis.”
Mais je leur répondrai:
“Allez à la “Communauté en Dialogue” en Italie
et vous renaîtrez!”

Bruno

Ce sont des journées
qui m’ont touché le coeur, des émotions fortes!
Des hommes et des femmes qui cent ou mille fois sont passés proche de la mort et qui malgré **ça sont merveilleusement remplis de vie.**

C’est
la magie ici
avec vous,
ou peut-être
‘quelque chose
de plus grand’

Mais **le résultat est bon et beau il enrichit le coeur et la vie de tous.**

La vôtre
est une vraie usine qui produit
optimisme et joie de vivre,
dans cette vie qui est souvent si noire.

Je vous supplie,
connuez à créer vie et amour:
c'est si rare!

Fatima

Avant de partir nous avons reçu une fiche avec les horaires de la “Communauté en Dialogue” qui m’ont laissé perplexe. Je me demandais à quel lieu j’allais, voyant les horaires, les prières et les activités... je m’imaginais aller à un lieu différent. Lorsque je suis arrivé chez vous, je ne comprenais pas qu’une discussion allant bon train puisse s’interrompre, pour laisser place au silence.

Parce que le silence m’a toujours travaillé le coeur,
dans ces moments
me faisant remonter mes souvenirs les plus douloureux.

J’ai peu à peu compris ce silence;

après une journée de travail, je me souvenais des rires, des moments heureux et de l’orgueil de m’être sentie utile.

J’ai appris une chose importante:
ce silence effaçait les mauvais souvenirs
les transformant en joie de vivre.

Si, aujourd’hui je peux le dire:
je veux vivre
pour rencontrer des personnes comme vous,
pour découvrir d’autres émotions
que la peur et l’angoisse.

Grâce à vous,
j’ai réussi à faire partir certaines de mes peurs:
la difficulté de m’approcher des autres.

Cette expérience m’a aussi permis de découvrir les aspects cachés de mes amis; maintenant que je connais leur fragilité je les aime plus qu’avant.

Rose-marie a eu un rôle très important: elle a su me contenir jusqu'au moment de la nécessaire confrontation. Je ne veux pas que vous soyez pour nous un pélerin ordinaire, mais quelqu'un qui restera gravé en moi. Il est dur de partir, lorsque l'on pense à ce que l'on a recueilli, aux lectures, aux temps de silence, à la joie, aux prières et à chacun, **à vos yeux qui expriment tant de choses.**

Ici avec vous
j'ai connu
le regard d'un père,
d'une mère,
de frères, de sœurs:

je ne veux pas vous laisser, je vous aime beaucoup comme des frères.
J'attends avec impatience que veniez en France
afin de vous faire découvrir
à votre tour, les richesses
qu'il y a en nous.

Fatima
qui vous aime
du plus profond de moi-même

"La personne ne se suffit pas à elle-même:
Elle a besoin de la famille!
La famille ne se suffit pas à elle–même:
elle a besoin de la société!
La societé ne se suffit pas à elle-même:
elle a besoin de l'Esprit!"

p. Matteo

QUELQUE CHOSE de MERVEILLEUX

Angelo Principia *- Physicien nucléaire*
collaborateur et ami de la "Communauté en Dialogue"

La première fois
que j'ai rencontré la Communauté
ce fut en décembre 1994, à l'occasion d'une réunion du service diocésain de la famille. Je me souviens qu'il faisait très froid et lorsque nous sommes descendus de la voiture avec ma femme, nous ne savions pas où nous allions, car nous ne savions rien de la communauté... Un petit homme nous a renseigné par où aller.

Durant la célébration eucharistique j'ai su que ce petit homme était le Père Matteo, le fondateur et l'inspirateur de la Communauté, durant la messe à laquelle nous avons participé ensemble avec les jeunes de la Communauté,

il est arrivé quelque chose de merveilleux!

J'ai été submergé par une dimension entièrement nouvelle, que jusqu'alors je méconnaissais , une situation dans laquelle je me sentais enveloppé dans une relation de chaleur, une relation spontanée, d'affectivité authentique.

L'attention et l'intérêt des uns pour les autres, entre les jeunes, avait une épaisseur de gratuité intense et sereine;

cette célébration, ces chants des jeunes et surtout **cet être ensemble**, qui n'était pas un acte de résignation, mais l'affirmation d'une sensibilité retrouvée, ont représenté et représentent jusqu'à ce jour, **une des expériences les plus significative de ma vie**. C'est depuis ce jour que j'ai aimé la Communauté et il m'est naturel de l'appeler "ma communauté".

De la figure du p. Matteo émane un charisme qui n'est pas seulement lié à la fondation d'une institution comme la communauté, mais:

ses idées,
ses paroles
et toutes ses expériences
offrent l'occasion
de connaître et savourer
la sérénité d'une dignité humaine retrouvée,
une condition dans laquelle
on cherche à retrouver la transcendance
à laquelle toute personne a droit.

C'est le témoignage fait dans la chapelle de la Communauté, regardant autour de moi et sentant la chaleur, l'amitié des regards qui m'enveloppaient j'ai dit au Père Matteo:

"Dieu est ici présent, Ceci c'est l'amour, cette Relation affective pleine de gratitude et de réciprocité.

Là j'ai rencontré les réponses que je cherchais j'ai pu ne pas être incommodé, des craintes, de l'incertitude, des questions douteuses.

Avec le père Matteo je pense avoir partagé la sensation d'avoir eu la possibilité de percevoir la dimension divine, d'avoir senti

la grandeur de la rencontre de l'autre dans sa pauvreté et dans son unicité absolue.

Je dis aux jeunes de la communauté, à mes enfants, aux personnes avec lesquelles il m'arrive de parler, que dans les attitudes de la société, **il serait opportun que chaque famille vive un peu de Communauté,...**

se parler,
rencontrer,
s'offrir
un peu de temps
d'écoute et qu'en

s’entretenant ainsi,
on puisse retrouver
la chaleur
de l’être ensemble,
éloignant
le mal-être
et la tristesse
de la solitude.

“Vivre sa vie *sans horizons*
qu’illuminent le quotidien,
nous prive de la possibilité de nous surprendre
du don que nous sommes les uns pour les autres.
Re-naître:
L’effort de vivre son propre projet d’amour
dans le Projet plus Grand du Père!”

p. Matteo
à l’occasion de Noël 2013

Siméon du Cameroun

La "Communauté en Dialogue"
soutient avec lui
la Réinsertion par le travail
des jeunes camerounais

Siméon est un jeune qui a connu la Communauté et a ensuite collaboré dans la Maison de la Famille pour malades en phase terminal du VIH. L'expérience de la Communauté l'a marqué profondément, si bien qu'après avoir obtenu son diplôme universitaire, retourné au Cameroun il a voulu créer, pour les jeunes de son village, une possibilité de réinsertion par le travail avec le "Projet Cameroun": une culture d'oliviers que la "Communauté en Dialogue" a appuyé depuis son origine.

Cher Matteo,
le 11 décembre 2007 je quittais l'Italie pour revenir dans ma patrie, il y a exactement une année.

Une année passe très vite.
Une année de réinsertion sur ma terre, dans mon peuple. Je comprends aujourd'hui le courage avec lequel j'ai décidé de rentrer. Parce que, comme dans toutes les choses, commencer est difficile. Préoccupations, angoisses, incertitudes pour l'avenir...
Peu à peu, je suis arrivé à prendre quelques cours au Grand Séminaire et à l'Université nationale. Juste avant-hier, j'ai signé le contrat de travail comme professeur de Philosophie à l'Université nationale, après six mois de cours, avec le stylo qu'ils m'ont offert à la Maison Familiale pour mon diplôme. Je l'ai fait très ému, pensant à tous.
Je pense plus d'une fois, depuis que je suis parti, si quelques-uns pensent à moi, ils disent dans leur coeur, 'le pauvre', que Dieu l'aide'. Je vous remercie pour vos prières, j'en fait aussi pour vous. Je pense que dans le Seigneur, **nous sommes unis malgré la distance.**

Naturellement, comme je disais, le début n'a pas été facile. J'ai du attendre six mois dans l'incertitude, travaillant sans salaire, dans l'attente de signer ce

contrat. Maintenant que je l'ai signé je devais attendre qu'arrive ce petit salaire qui n'est en réalité que des paroles.

Je t'écris, Père Matteo pour te faire comprendre combien ton aide est importante. Grâce à ton aide, j'ai pu payer le loyer et le transport, parce que ce que je recevais au Séminaire est réellement très peu.

Je te remercie surtout **d'avoir accepté de commencer avec mon projet agricole**. Sur un an, j'ai obtenu le terrain à désherber et maintenant, comme tu peux voir dans les photos, nous avons commencé à tailler les arbres. Ensuite, nous espérons que les chaleurs de janvier pourront tout brûler. Après cela, nous aurons un espace cultivable.

Ceci
me remplit de joie
et me donne
beaucoup d'espérance.

Je pense que
ce sera un Noël que je vivrai rempli d'espérance.

De toutes manières, je pense que le Seigneur soutient toujours les bons propos de notre coeur, j'espère qu'il

continue de nous accompagner dans ces petits pas que nous sommes en train de faire...

“La culture contemporaine nous exige d’avoir
un physique bien développé,
une intelligence presque développée,
et un coeur sous-développé!”

p. Matteo

¡JUNTOS... EN EL AMOR!

padre Matteo Tagliaferri - *fundador*

escrito para el 20° año de la Comunidad

L'expérience
de toutes ces années nous enseigne
qu'il n'y a pas de *"situation irréversible"*
concernant le problème des dépendances aux substances, pourvu qu'il soit **affronté ensemble, en activant les meilleures ressources et compétences** humaines, en gardant présentes, à mon avis, quelques considérations:

- Les substances toxiques créent des dommages physiques et psychiques: chose réelle et confirmée scientifiquement. D'autre part ceux qui viennent à la Communauté arrivent très abîmés, non seulement physiquement mais aussi et surtout avec des handicaps de comportements, réduits dans leurs espaces d'autonomie et de liberté et sans énergie intérieure.

- Une fois, obtenue la désintoxication des substances, on affronte le problème suivant: **la personne est mise en condition**, par le contexte éducatif de la Communauté, **d'activer ce processus de maturation comme "protagoniste"**, lequel manque ou absence avait été à la base de son malaise psycho-social qui souvent l'a conduit à l'usage des substances.
Ce second point nous fait comprendre qu'aujourd'hui l'urgence plus grande au niveau social d'anticiper les grandes souffrances personnelles, familiales et sociales, consiste à rééduquer la personne jeune pour qu'elle soit en aptitude de progresser, et de la faire progresser positivement vers la société: lamentablement, aujourd'hui comme jamais, nous assistons à une génération d'adultes qui semblent incapables d'éduquer leurs propres enfants, ou de les introduire à la réalité et dans sa signification.

- La troisième considération, la plus exigeante qui nous implique nous tous qui vivons dans cette époque, est **l'engagement éthique qui nous conduit à écouter**, plus que les problèmes, mais surtout **les questions que posent les jeunes sur leurs situations de souffrance.** Je crois que c'est dans ce sens que

nous devons interpréter le document de l'ONU, lorsqu'il parle de la nécessité de "réduire la demande" des jeunes à l'usage des substances même si cela ne résout pas la "réduction des blessures".

Écouter
celui qui sort
de l'addiction
signifie accueillir
la conscience
critique,
que met en crise
ce qui dans la
culture générale
a été la base
de son mal-être.

Ne pas accepter le cri de douleur,
nous rend éthiquement responsables de l'avenir
qui demeurera obscur
pour les prochaines générations.

C'est pourquoi, nous sommes dans l'obligation d'opérer un revirement à tous les niveaux: civils, institutionnels, religieux, culturels, etc….

C'est un changement d'objectif auquel nous devons parvenir ensemble, tous ceux qui ont l'amour de l'avenir de l'homme: c'est certainement un changement pour une expérience d'amélioration qualitative de notre humanité qui semble s'adapter à la recherche d'améliorations techniques et extérieures:

c'est cette mortelle "distraction personnelle" et à partir des dimensions intérieures de l'homme qui crée le mal-être à la personne, (en famille comme dans la société) **et la rend inapte à vivre.**

Pour cela je voudrais au moins proposer

<u>deux convictions</u>

que j'ai mûries durant ces années, écoutant ce qui a donné "sens" à la vie de tant de jeunes qui sont sortis de la dépendance, et qui a rendu possible dans la Communauté une coexistence positive et humainement riche entre les cultures, entre les différentes races et des conditions les plus diverses.

- **Je suis convaincu que la dépendance révèle dans l'homme sa radicale pauvreté: et c'est la vérité de cette réalité qui rend l'homme égal et dans le besoin les uns des autres.**

Ceci achève
la prétention de s'idolâtrer
avec les conquêtes surtout techniques, qui *fait vivre étranger aux autres, perdant le sens des limites (de créature).*

La science même, nécessaire à l'homme, peut encore être poursuivie par l'homme lui-même, comme l'absolu par lequel rencontrer toutes les réponses.

- **C'est partant de l'évidente réalité des limites que l'homme est appelé à rencontrer les réponses qui lui permettent...**

...de s'améliorer lui-même
et de s'ouvrir à l'aide mutuelle.

Mais ceci implique aussi que
l'horizon significatif de l'homme
soit aussi au-delà de lui-même,
non seulement comme développement
de sa potentialité,
mais comme le "Mystère", le Soi divin,
auquel l'homme aspire depuis toujours
et qui transcende sa nature
autant qu'elle ait pu être étudiée.

"Être soi-même
dans la joie d'être ensemble!"

p. Matteo

NOUS AIMER!

Les premiers jeunes
de la "Communauté en Dialogue"
Paolo, Aldo, Giancarlo, Clelia, Albino
Lettre écrite au p. Matteo le 14/10/1993

L'a vie
nous a mis
sur ton chemin...

Ton dévouement,
ta passion pour les personnes
qui n'ont rien à voir avec Dieu,
c'est le sens religieux de la vie.

Tu t'es chargé de nous, sans colère ni chantage; comme tes enfants sans rien de plus.

Tu ne parles pas de foi et de religion, mais tu nous enseignes aussi le prodige que l'on ressent lorsque nos mains cassent une pierre, nous faisant ainsi souvenir que **tout est merveille.**

Tu nous dis que toutes nos heures sont des ailes qui battent dans l'espace entre nous, que notre vie quotidienne doit être notre temple et notre religion.

Tu nous invite à être des hommes, à regarder l'espace **à tendre nos bras à tous,** à sourire à tout ce qui arrive.

Tu nous invites souvent à regarder à l'intérieur et autour de nous,

les hommes et les choses vues avec des yeux justes nous conduirons à Dieu avec ce qui revient à la créature humaine.

Tu nous impliques par ton attitude simple dans notre tendresse humaine, et dans son entièreté, corps, coeur et esprit.

Tu nous enseignes, que rien et aucune chose ne se détache de la vie.

Nous grandissons avec toi, nous devenons avec toi, un point de force pour toute la Communauté:

le dialogue avec toi a fertilisé notre chemin, nous faisant exprimer nos dons créateurs!

Nous ne pouvons te remercier suffisamment!

Tu témoignes quotidiennement de la beauté de la vie.

Tu nous proposes une recherche continue de la dimension humaine, nous faisant comprendre que nous sommes légitimes dans notre existence.

Tu nous enseignes que la plus belle chose est "DE NOUS AIMER".

De dépasser et affronter avec courage le chemin de notre existence.

Affronter le poids de notre propre responsabilité et toujours avoir

confiance en qui, comme toi, nous aime sans rien vouloir en retour.

“OÙ SONT AMOUR ET CHARITÉ...
DIEU EST PRÉSENT!”

Merci Père Matteo,
avec ton amour,
tu nous as créé les conditions idéales
d’accueil, d’humilité et de silence intérieur
qui est disponibilité et loyauté
à notre effort.

Nous sommes là
pour nous laisser nous impliquer et transformer
par l’amour dessiné par Dieu
qui à travers de toi est en nous.

Paolo, Aldo, Giancarlo, Albino
(Ecrit dans les vêpres de la fin de son programme - Noël 1993)

CONCLUSION

de p. Matteo Tagliaferri
(dans le 20eme anniversaire de la Communauté)

Parfois, je ne sais
pas ce qu'est la Communauté…

En les écoutant parler, je dis:
"*nous sommes dans un Mystère*".

Lorsque je dis "mystère" je veux dire que nous nous accueillons dans une très grande estime comme êtres humains, non réductible à ce qui nous arrive, et lorsque nous nous rendons compte que nous sommes plus grands que nous-mêmes, et que c'est de cela que nous faisons l'expérience, et que ceci devienne une attitude de foi…

Je veux clairement dire que la science et la spiritualité doivent s'écouter en dialogue', car lorsque les hommes vivent une difficulté peu importe qu'ils soient scientifiques, spirituels, non scientifiques et les non-spirituels.

Lorsque nous apprenons
à nous écouter profondément,
nous pouvons davantage
nous reconnaître dans nos propres limites!

Personne de nous n'est un père éternel...

et peut-être, parfois, une des choses qui décharge tant de tensions, tant de difficultés, tant de peurs, est le fait que, lorsque nous nous accueillons dans la Communauté nous nous disons immédiatement:

"*Regarde, nous sommes tous des petits pauvres*",

...c'est donc la façon de revenir au point de départ de notre vie: nous sommes tous des CRÉATURES!

Lorsque l'homme se trouve…
- et se trouver est une chance
avec ce point de départ! -
un autre être humain
qui à la fois a rencontré
son point de départ
et dans ce point de départ
se sent accueilli et aimé...
à ce moment juste il est chanceux
de découvrir cette limite il
se rencontre ainsi homme..

...et il n'y a pas d'autre chemin.

C'est comme si nous revenions au positif
face à la pauvreté de l'autre
qui, dans sa fragilité,
nous aide à nous familiariser
avec quelque chose de positif
qu'il y a à l'intérieur de nous.

Dieu même nous créant,
savait qu'il faisait des créatures
et que ces créatures
experimenteraient la limite.

Lorsqu'une personne rencontre Dieu dans sa limite, il n'y a aucune limite humaine, qui lorsqu'elle a rencontré Dieu puisse la diminuer, lui fasse perdre l'âme, puisse la marginaliser d'une quelconque façon, ceci n'est pas possible.

Aussi je peux le dire clairement, pour sortir de l'addiction il n'est pas nécessaire de faire un chemin de foi, mais il est nécessaire de rencontrer une personne qui a son chemin de foi, parce qu'il a rencontré une autre personne pauvre, et surtout se confie dans l'amour de Dieu.

La chance de Danilo, le premier jeune, si nous le voulons, est qu'après avoir rencontré tant d'autres personnes dans sa vie, il ait rencontré une autre personne pauvre que ne pouvait pas le voir dans son addiction, parce que cette personne avait été libérée, venait d'être libérée par un Amour toujours en acte, auquel nous ne pouvons pas ne pas participer.

Donc: 'science et foi'... qu'en dire?

Que l'humanité
a réellement besoin d'amour
et que c'est comme dire qu'elle a réellement besoin de Dieu!

Mon désir
est qu'elle se donne et se donne à un Dieu crédible,
parce que les gens
ont besoin que, ceux qui disent avoir connu Dieu,
ne disent pas des paroles,
ne posent pas un poids sur les autres,
parce que lorsque nous rencontrons Dieu
lui nous rencontre dans notre pauvreté,
pour l'adoucir et nous en libérer.

Je suis aussi convaincu que face au matérialisme, que face aussi au désastre d'une science positiviste, dans laquelle se fient tous les puissants, oubliant le point de départ, bon! Que la politique retrouve aussi les critères du bien et du mal, c'est à ce que nous assistons aujourd'hui (*"stanze del buco"* espace officiel de consommation de drogue…) et pire encore!

Mais pas seulement la politique. Déjà en 1800, avec le credo de la science.

Ils n'avaient pas mal compris,
nous sommes tous passés par la science
et nous en avons besoin,
parce que nous sommes nature,
nous sommes corps,
mais cela nous ôte
la sécurité de la fragilité.

Lorsqu'ici, sont passés quelques cinquante jeunes qui ont lutté avec la mort et nombre d'autres la "Maladie" (VIH) qui les a emportés...

Combien!
Dans leur mort
avaient déjà la Vie dans le coeur,

ils nous ont transmis un témoignage
de ‘quelque chose’ dans lequel
la mort réelle venait aussi enveloppée
dans ‘quelque chose de plus grand’
parce qu’avant ils avaient déjà rencontré,
dans leur mourir précédent,
ils avaient compris
qu’ils pouvaient avoir confiance
dans ce ‘quelque chose plus grand’
parce **qu’il leur avait déjà redonné la vie.**

Donc le mystère
est quelque chose qui nous rend humble,
mais qui **nous met**
dans une dimension plus correcte

pour recevoir un don
qui ne naît pas de nous,

comme non plus
la vie que nous avons, ne nait pas de nous.

“Une personne peut tout avoir,
peut avoir les meilleures situations,
mais si son esprit ne vit pas,
elle n’a rien.
Cependant,
une personne peut manquer de tout,
si elle est riche en esprit
elle possède le monde.
Tous se re trouvent dans cette situation,
de pouvoir posséder le monde!”

p. Matteo

COPYRIGHT

“COMUNITÀ IN DIALOGO” ©
Siège légal: Via San Rocco, 2
03010 Trivigliano (FR) Italie
Tel. +39 0775 520191
info@comunitaindialogo.it | www.comunitaindialogo.it

Projets graphique et composition:
“Comunità in Dialogo” - Italie

Traduction français: Bernard Massarini

- Edition en italien publiée lors du 25° anniversaire - Juin 2016
- Edition électronique en français publiée lors du 30° anniversaire - Juin 2021

Tout le contenu de ce livre est protégé par les droits d’auteur ©.

La reproduction totale ou partielle de ce libre, ni sa décharge sur un support informatique, ni sa transmission de quelque forme ou par tout moyen électronique, mécanique, photocopie,et autres méthodes, sans la permission de l’éditeur.
Pour utiliser le matériel à des fins éditoriales ou de diffusion se communiquer par l’e-mail info@comunitaindialogo.it, ou grâce aux informations de contact que se trouvent dans cette page.

Indice

1. Titre
2. Préface
3. “Il ne suffit pas d’êtres des hommes et des professionnels pour être ‘humains'!"
4. INTRODUCTION
5. APPROFONDISSEMENT
6. (I) ASPECTS PÉDAGOGIQUES ET ÉDUCATIFS
7. (II) ASPECTS CULTURELS
8. (III) QUEL DIEU?
9. I PARTIE
    1. ET POURTANT JE MOURAIS... AUJOURD’HUI JE SAIS DE QUOI JE VIS!
    2. Témoignages de quelques jeunes de la Communauté en Dialogue
    3. JE SAIS POURQUOI JE VIS! - Samanta
    4. QUI ES-TU? - Michelle
    5. MA FORCE - Antonio
    6. JUSQU’A LA FIN, EN AIMANT - Claudio V.
    7. ENVIE de VIVRE - Sergio
    8. LE GOÛT du MYSTÈRE - Marco
    9. DANS MA VIE, LA VIE! - Daniele
    10. LIBÉRER LA VIE! - Adolfo
    11. SORTIR de la VRAIE CAGE! - Aurora
    12. UN BIEN PLUS GRAND! - Chiara
    13. POUVOIR CHANGER! - Masha
10. II PARTIE
    1. SCIENCE et SPIRITUALITÉ... ÉCOUTANT le MAL-ÊTRE
    2. Interventions et témoignages des: collaborateurs, professionnels, assistants, amis et proches
    3. LA GRANDE INVENTION - dr. p. Galimberti
    4. SE CONNAÎTRE C’EST SE SOIGNER - dr. A. Dubla
    5. SCIENCE et SPIRITUALITÉ - dr. M. Magini
    6. UN HÔTE SPECIAL - ass. M Bigi
    7. LES MAINS de l’AMOUR - p. G. Gay

8. AMOUR CONCRET - gen. C. Gualdi
9. TOUCHER le MYSTÈRE - p. R. Sasso
10. AIMER C'EST CRÉER! - ass. S. Pellegrino
11. L'AVENTURE LA PLUS BELLE - ass. R. Giuliani
12. AIME-TOI POUR AIMER! - C. Serafini
13. L'AMOUR NOUS REND HUMBLES - Juan Gabriel
14. UN PARCOURS QUI est VIE! - Collaborateurs du Pérou
    1. Témoignages de collaborateurs, amis et professionnels du Pérou
    2. Cuchi Linares - sociologue
    3. Keka Carpena - entrepreneure
    4. Giorgio Battistini - entrepreneur
    5. Lucy Pastor - psychologue
    6. Monica Battistini - entrepreneur
    7. Dr. Hugo Calienes Bedoya - ancien Recteur de USAT
    8. Sofia Lavado - ancien vice-recteur de USAT
    9. Maria Gracias Chirinos Vasquez - psychologue
15. DE L'OBSCURITÉ A LA LUMIERE
    1. Lettres de familles de jeunes dans le programme de la Communauté
    2. Lettre d'un père
    3. Lettre d'une mère
    4. Lettre de la mère de A.
    5. Lettre d'une mère
    6. Lettre d'une épouse
    7. Lettre de G.
16. 'QUELQUE CHOSE' EN PLUS - Témoignage de jeunes français
    1. Ludovic
    2. Bruno
    3. Fatima
17. QUELQUE CHOSE de MERVEILLEUX - A. Principia
18. AMOUR dans L'ESPÉRANCE - Siméon du Cameroun
19. ENSEMBLE… DANS L'AMOUR! - p. Matteo Tagliaferri
20. NOUS AIMER! - Les premiers jeunes de la "Communauté en Dialogue"
21. CONCLUSION - de p. Matteo Tagliaferri
22. Copyright

“Chaque homme
à ses blessures,
et chacun est blessé
là où il n’a pas été aimé!”

p. Matteo

Comunità in Dialogo

une expérience intense d’accueil et d’amour